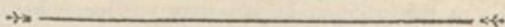

TROISIEME CLASSE.

URINAIRES.

DIURÉTIQUES. APÉRITIFS. INCISIFS. ATTÉNUANTS.



Pariétaire. *Parietaria. Parietaria officinalis.*

PARIETARIA foliis lanceolato-ovatis alternis. (Linn. Hort. Cliff. 496. Spec. plant. 1492.)

En Europe, dans les haies, contre les murailles : sur la plupart des anciennes murailles des environs de Lyon. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, inodores, presque insipides. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, recommandées dans la colique néphrétique par des graviers même avec disposition inflammatoire ; l'ardeur d'urine par l'acreté des urines, la soif par une humeur bilieuse, la soif par la chaleur excessive de la poitrine ; elles augmentent d'une manière peu sensible, le cours des urines ; elles temperent légèrement la chaleur du corps & des voies urinaires, principalement lorsqu'elles sont récentes ; elles calment rarement la toux par des matières sereuses ; elles sont nuisibles dans le crachement & le pissement de sang. Extérieurement elles passent pour relâcher & rafraîchir ; en lavement, pour diminuer la chaleur des intestins ; l'eau distillée ne produit aucun effet.

PRÉPARAT. Suc exprimé des feuilles récentes, dépuré par le seul repos, depuis deux onces jusqu'à cinq onces ; feuilles seches, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en infusion dans cinq onces d'eau.



Fraisier. *Fragaria. Fragaria vesca.*

Fragaria flagellis reptans. (Linn. Flor. Suec. 414. Spec. plant. 708.)

En Europe, dans les bois, & dans ceux des environs de Lyon. *Fleurit en Avril.*

Fruit; fraise, *fraga*: d'une odeur aromatique foible, d'une saveur douce, légèrement acidule. Racine, inodore, insipide. *Vivace*.

VERTUS. Les fraises rafraîchissent, temperent la soif par la chaleur excessive du corps, la soif par une humeur bilieuse, la soif par la chaleur de la poitrine; rendent les urines plus abondantes & développent beaucoup d'air dans les premières voies; c'est pourquoi elles sont contr'indiquées dans les maladies où il y a météorisme, ou penchant vers cet état. La racine ne rafraîchit ni n'échauffe, elle n'augmente ni ne diminue le cours des urines. L'eau distillée des fleurs ne jouit d'aucune qualité particulière.

PRÉPARAT. Suc exprimé des fraises, depuis deux onces jusqu'à quatre onces, en solution dans douze onces d'eau édulcorée avec suffisante quantité de sucre.

Prenez du suc exprimé de fraises, deux livres; faites-y fondre au bain-marie quatre livres moins quatre onces de sucre blanc; passez à travers l'étamine, vous aurez le syrop de fraises, *syrupus fragarum*, depuis une once jusqu'à deux onces, en solution dans cinq onces d'eau.



Chiendent. *Gramen Caninum. Triticum repens.*

Triticum calycibus subulatis quadrifloris acuminatis. (Linn. *Spec. plant.* 228.)

En Europe. Dans les champs des environs de Lyon. *Fleurit en Mai & Juin.*

Racine récente, inodore, d'une saveur douce. Racine sèche, inodore, insipide. *Vivace*.

VERTUS. Racine, tempere rarement l'ardeur d'urine par inflammation du canal de l'uretère, ou par acreté des urines; elle est légèrement nutritive, elle n'accroît pas sensiblement la quantité des urines; elle ne chasse point les graviers contenus dans les reins, les ureteres, ou la vessie; elle ne détruit pas les obstructions du ventre, elle ne remédie point à la stérilité.

PRÉPARAT. Racine, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en décoction dans huit onces d'eau.





Roseau. Canne. *Arundo. Arundo Donax.*

Arundo calycibus trifloris, paniculâ diffusâ. (Roy. lugdb. 66.
Linn. Spec. plant. 220.)

En Espagne, en Provence, en Languedoc.
Racine, inodore, insipide. *Vivace.*

VERTUS. L'usage journalier de la racine dans les dépôts de lait, sembleroit lui avoir fait acquérir le titre de spécifique; mais comme on l'a toujours associée avec des sels neutres, il est très-douteux qu'elle produise seule la résolution des dépôts de lait; elle n'augmente sensiblement ni le cours des urines, ni l'insensible transpiration, ni l'évacuation des matieres fécales; elle ne rétablit ni les lochies, ni le flux menstruel.

PRÉPARAT. Racine, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en décoction dans huit onces d'eau.



Paliure. *Paliurus. Rhamnus Paliurus.*

Rhamnus aculeis geminatis: inferiore reflexo, floribus trigynis.
(Linn. Hort. Cliff. 69. Spec. plant. 282.)

Arbrisseau; dans l'Europe méridionale, en Languedoc, en Provence. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Semences, inodores, d'une saveur douceâtre.

VERTUS. Les semences à très-haute dose, ne rendent pas d'une maniere sensible, le cours des urines plus abondant; elles ne dissipent aucune espece d'hydropisie & de colique néphrétique; elles agissent comme substance mucilagineuse; c'est à-dire, qu'elles peuvent calmer la soif des hydropiques & l'ardeur d'urine.

PRÉPARAT. Semences concassées, depuis une drachme jusqu'à une once, macérées au bain-marie dans huit onces d'eau.





Gremil. Herbe aux Perles. *Lithospermum. Lithospermum officinale.*

Lithospermum seminibus lævibus, corollis calycem vix superantibus, foliis lanceolatis. (Linn. Flor. Suec. 252. Spec. plant. 289.)

Sur les montagnes de la Suisse: aux environs de Lyon, dans les Broteaux, & proche du pont d'Oulins. *Fleurit en Mai & Juin.* Semences, insipides, inodores. *Vivace.*

VERTUS. Les semences ne dissolvent point les pierres contenues dans les voies urinaires, elles n'accroissent pas sensiblement la quantité des urines, elles en temperent l'âcreté, elles calment la soif, à la manière des substances mucilagineuses.

PRÉPARAT. Semences pulvérisées, depuis une drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau.



Fausse Orcanette. *Alcanna spuria. Anchusa tinctoria.*

Anchusa tomentosa, foliis lanceolatis obtusis, staminibus corollæ brevioribus. (Linn. Spec. plant. 292.)

En Languedoc, & dans les pâturages des environs de Lyon, proche du château d'Yvours. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Racine, inodore, d'une saveur légèrement austère, dont l'écorce fournit aux substances huileuses une partie colorante rouge. *Vivace.*

VERTUS. Racine, excite à peine le cours des urines, elle ne diminue ni la transpiration insensible, ni l'excrétion des matières fécales; enfin, elle ne produit aucun effet sensible dans les maladies évacuatoires, malgré la qualité adstringente qu'on lui attribue.

PRÉPARAT. Racine, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en décoction dans six onces d'eau.



Rhode. *Rhodium*. *Genista Canariensis*.

Genista foliis ternatis tomentosiss, petiolatis, ramis angulatis.
(*Linn. Hort. Cliff. 355. Spec. plant. 997.*)

Arbres, aux Isles de Chypre, de Rhodes, de Canarie.

Bois. Bois de Rhodes, bois de Rose, bois de Chypre, *lignum Rhodii*. Dur, de couleur jaunâtre, tortueux, d'une odeur approchant de celle de la rose, d'une saveur légèrement âcre.

VERTUS. Il augmente peu le cours des urines; il altere & ne convient point dans les maladies où l'on craint d'échauffer: l'huile qu'on en retire par la distillation, ressemble beaucoup à l'huile empyreumatique distillée des bois inodores; l'huile d'olives où l'on a fait infuser du bois de Rhodes, ne differe de l'huile d'olives ordinaire que par une légère odeur de roses.

PRÉPARAT. Bois, réduit en petits morceaux, depuis demi-once jusqu'à deux onces, macéré au bain-marie dans cinq onces d'eau.



Linnée. *Linnæa*. *Linnæa borealis*.

Linnæa floribus geminatis. (*Linn. Hort. Cliff. 320. Spec. plant. 880.*)

Arbrisseau, dans les anciennes forêts de la Suede, de la Sibirie, de la Suisse, de la Russie & du Canada.

Feuilles, inodores, d'une saveur légèrement austere. *Vivace*.

VERTUS. On a observé que les feuilles rendent les urines plus abondantes; qu'elles calment, & souvent guérissent le rhumatisme par des humeurs sereuses, & le rhumatisme inflammatoire, lorsque les symptômes de l'inflammation commencent à se modérer.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau.





Genêt. *Genista*. *Genista tinctoria*.

Genista foliis lanceolatis glabris, ramis striatis teretibus erectis.
(Linn. Flor. Suec. 387. Spec. plant. 998.)

Arbrisseau, en Europe, & dans les champs stériles des environs de Lyon. Fleurit en Avril & Mai.

Fleurs, inodores, légèrement âcres. Feuilles, inodores & ameres.

VERTUS. Les fleurs, & principalement les feuilles, font couler les urines avec plus de promptitude, & rarement en plus grande quantité; elles entraînent quelquefois de petits graviers; encore doit-on souvent l'attribuer plutôt à l'abondance de la boisson, qu'à l'effet du remède; elles n'ont jamais détruit les tumeurs dures & plus ou moins sensibles du foie, de la rate, du méfentere; elles ne sont en général d'aucune utilité dans toutes les espèces d'hydropisie: il n'en est pas ainsi de la lessive spiritueuse des cendres de genêt; elle excite abondamment le cours des urines, elle favorise la curation du gonflement du foie & de la rate, elle convient dans l'ascite par rétention d'une humeur excrétoire, l'ascite par obstruction du foie, l'ascite par obstruction de la rate, l'hydropisie de matrice, l'œdème des jambes, l'anasarque, la leucophlegmatie, & le rhumatisme par des humeurs séreuses. Lorsque la lessive des cendres de genêt n'agit pas avec succès sur les voies urinaires, elle semble accroître les symptômes de l'hydropisie, augmenter la soif du malade, & diminuer les forces vitales; elle a cela de commun avec les lessives des cendres des végétaux qui donnent par la combustion beaucoup d'alcali fixe.

PRÉPARAT. Fleurs seches, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans six onces d'eau. Feuilles seches, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en infusion dans huit onces d'eau.

Prenez tige & feuilles de genêt, faites-les brûler, ramassez les cendres, que vous emploierez sur le champ, depuis une once jusqu'à trois onces, en macération au bain-marie avec une livre de vin généreux; filtrez: vous aurez le *vin de Genêt*, à prendre par verrées pendant l'espace d'un, ou deux, ou trois jours, suivant le tempérament & l'espece de maladie.





Alkekenge. *Alkekengi. Physalis Alkekengi.*

Physalis foliis geminis integris acutis, caule herbaceo inferne subramoso. (Linn. Spec. plant. 262.)

En Europe. Dans les vignes, les bois & les haies des environs de Lyon, principalement à la Duchere & à Charnai près d'Alix. Fleurit en Juin & Juillet.

Baies, inodores, d'une saveur aigrelette, un peu amere. *Vivace.*

VERTUS. Elles rafraichissent peu, & augmentent à peine le cours des urines, elles sont cependant utiles dans la colique néphrétique par des graviers avec inflammation ou disposition vers cet état.

PRÉPARAT. Baies récentes, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en décoction dans six onces d'eau. Desséchées & pulvérisées, depuis une drachme jusqu'à demi-once, incorporées avec un syrop, ou délayées dans cinq onces d'eau.



Garance. *Rubia tinctorum.*

Rubia foliis subsenis. (Linn. Hort. Cliff. 35. Spec. plant. 258.)

Le long des prés qu'arrose le Danube: en France, proche de Montpellier: aux environs de Lyon, dans les bois de la Roche-Cardon. Se cultive dans nos champs. Fleurit en Juin.

Racine, inodore, presque insipide. *Vivace.*

VERTUS. Racine, foible urinaire, incapable de chasser les graviers retenus dans les reins ou la vessie & de dissiper aucune espece d'hydropisie: un très-petit nombre d'observations paroît démontrer ses bons effets dans le rakitis; la propriété qu'elle a de donner aux os une couleur rouge, doit encore engager à l'éprouver contre une maladie si rebelle.

PRÉPARAT. Racine desséchée & pulvérisée, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, délayée dans cinq onces d'eau, ou incorporée avec un syrop. Desséchée, depuis une drachme jusqu'à une once, infusée dans cinq onces d'eau.



Bouleau. *Betula. Betula alba.*

Betula foliis ovatis acuminatis serratis. (Linn. Flor. Suec. 776. Spec. plant. 1393.)

Arbre : en France : dans les forêts des environs de Lyon , particulièrement dans le bois d'Ar. *Fleurit en Mai.*

Feuilles , d'une saveur un peu amere. Ecorce du tronc & des branches , d'une odeur aromatique douce , d'une saveur légèrement amere. Suc qui s'écoule par l'incision de l'écorce , limpide , & d'une saveur douce.

VERTUS. Ecorce , médiocre urinaire. Il est douteux si elle a produit de bons effets dans l'érysipèle par suppression de transpiration ; si elle augmente la transpiration insensible ; si le suc par incision chasse les graviers renfermés dans les reins , les ureteres & la vessie ; s'il s'oppose à leur formation , s'il convient dans la gale , l'ictère par obstruction des vaisseaux biliaires , l'ictère par des calculs & dans le scorbut. Les feuilles excitent à peine le cours des urines.

PRÉPARAT. Ecorce seche & pulvérisée , depuis une drachme jusqu'à une once , en infusion dans six onces d'eau ; récente , depuis deux drachmes jusqu'à deux onces ; en infusion dans la même quantité d'eau ; suc par incision , depuis trois onces jusqu'à six onces.



Véronique aquatique. *Beccabunga. Veronica Beccabunga.*

Veronica racemis lateralibus , foliis ovatis planis , caule repente. (Linn. Flor. Suec. 12. Spec. plant. 16.)

En Europe , dans les endroits aquatiques , sur les bords des ruisseaux. Aux environs de Lyon , dans les prés de Vaise , proche de la Claire. *Fleurit en Mai & Juin.*

Feuilles , inodores , d'une saveur légèrement âcre & amere. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles , médiocre urinaire , indiquées dans le scorbut , au défaut des feuilles de cresson. L'eau distillée des feuilles ne possède aucune vertu

vertu particuliere. Le syrop de véronique aquatique, jouit des mêmes vertus que le suc ou l'infusion des feuilles.

PRÉPARAT. Suc exprimé des feuilles, depuis une once jusqu'à quatre onces. Feuilles récentes, depuis une once jusqu'à quatre onces, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau. Faites dissoudre au bain-marie, dans une livre de suc exprimé des feuilles & clarifié, deux livres moins une once & demie de sucre blanc, vous aurez le syrop de véronique aquatique, *syrupus beccabungæ*, depuis une once jusqu'à trois onces, mêlé avec quatre onces d'eau.



Véronique *Veronica. Veronica officinalis.*

Veronica spicis lateralibus pedunculatis, foliis oppositis, caule procumbente. (Linn. Flor. Suec. 2. n. 12. Spec. plant. 14.)

En Europe, dans les endroits incultes, parmi les rochers. Dans les bois des environs de Lyon, à Pilat, & au bois du Beaudit paroisse de Lissieux. *Fleurit en Mai & Juin.*

Feuilles, inodores, d'une saveur approchant de celle du thé, un peu austere & médiocrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, augmentent les urines d'une maniere sensible, quoiqu'en petite quantité; elles favorisent l'expulsion des petits graviers, lorsqu'il n'existe ni inflammation ni vives douleurs dans les reins & la vessie; elles altèrent; elles précipitent la digestion; elles sont indiquées dans les pâles couleurs, l'asthme pituiteux, la toux catarrhale, le rhume catarrhal; contr'indiquées dans la phthisie pulmonaire & le pissement de sang; enfin, inutiles dans une infinité de maladies, où il a plu d'en recommander l'usage, sans les avoir éprouvées. L'eau distillée des feuilles de véronique differe peu de l'eau commune, en conséquence elle est inutile dans les maladies où elle a été employée.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans cinq onces d'eau.



Ancolie. *Aquilegia. Aquilegia vulgaris.*

Aquilegia nœdarii incurvis. (Linn. Hort. Ups. 152. Spec. plant. 752.)

En Europe, dans les bois & sur les montagnes. Aux environs de Lyon, à Sourcieu. *Fleurit en Mai & Juin.*

Fleurs, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur douce. Feuilles, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur douce, accompagnée d'une légère âcreté. Semences, d'une odeur aromatique forte lorsqu'elles sont triturées, & d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Fleurs & feuilles, médiocres urinaires, estimées, sans être fondé sur de bonnes observations, dans la colique néphrétique par des graviers, dans l'asthme piteux, la toux catarrhale, le rhume catarrhal & le scorbut. Les semences semblent avoir plus d'activité sur les voies urinaires.

PRÉPARAT. Fleurs seches, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau. Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans six onces d'eau. Semences triturées, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, macérées comme les feuilles, avec la même quantité d'eau.



Arrête-Bœuf. *Ononis. Ononis spinosa.*

Ononis floribus racemosis geminis, foliis ternatis: superioribus solitariis, ramis inermibus subvillosis. (Linn. Spec. plant. 1006.

En Europe: sur les bords des champs & des chemins. Dans les champs stériles des environs de Lyon, particulièrement aux Broteaux. *Fleurit en Été.*

Feuilles & racine, inodores, d'une saveur fade. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles & racine, médiocres urinaires, trop célébrées dans la colique néphrétique par des graviers, incapables de dissiper le sarcocèle, quoiqu'appliquées extérieurement & prescrites intérieurement dans le même temps.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans six onces d'eau. Racine, depuis demi-once jusqu'à une once, en infusion dans six onces d'eau.



Caprier. *Capparis*. *Capparis spinosa*.

Capparis pedunculis solitariis unifloris, stipulis spinosis, foliis annuis, capsulis ovalibus. (Linn. Spec. plant. 720.)

Arbrisseau. En Italie, en Languedoc, en Espagne. Fleurit en Été.

Germes des fleurs, Capres : inodores, d'une saveur austere. Feuilles, inodores, d'une saveur légèrement amere. Racine, inodore, d'une saveur un peu amere & austere, particulièrement l'écorce de la racine.

VERTUS. Capres apprêtées avec du vinaigre, excitent l'appétit, rafraichissent & n'augmentent point le cours des urines; les feuilles & la racine, quoique désignées pour utiles dans la colique néphrétique par des graviers, dans l'affection hypocondriaque, & dans la suspension du flux menstruel par des corps froids, sont d'un foible secours pour combattre ces especes de maladies; elles rendent à peine les urines plus abondantes.

PRÉPARAT. Capres, macérées dans du vinaigre, depuis six grains jusqu'à demi-drachme, seules ou apprêtées avec des aliments analogues à cette substance végétale. Feuilles & racine, comme celles d'arrête-beuf, page. 74.



Asperge. *Asparagus*. *Asparagus officinalis*.

Asparagus caule herbaceo erecto, foliis setaceis, stipulis duabus interioribus, una exteriori. (Linn. Hort. Cliff. 222. Spec. plant. 448.)

En Europe, dans les terrains sablonneux. Aux environs de Lyon, dans les Isles formées par le Rhône, & se cultive dans nos jardins. Fleurit en Mai.

Tige, inodore, d'une saveur herbacée, légèrement âcre. Racine, inodore, d'une saveur douce & fade. *Vivace.*

VERTUS. Tige, donne à l'urine une odeur nauséabonde, elle fait couler les urines en plus grande quantité; pour produire ce dernier effet, il faut qu'elle soit prise à haute dose. Racine beaucoup moins active. L'une & l'autre soula-

gent rarement dans la colique néphrétique par des graviers ; elles sont peu utiles dans toutes les especes d'hydropisie & de maladies du foie.

PRÉPARAT. Tiges récentes, pour nourriture ; tige récente, depuis une once jusqu'à deux onces, en décoction dans huit onces d'eau ; racine, comme celle d'arrête-bœuf, page 74.



Saxifrage. *Saxifraga. Saxifraga granulata.*

Saxifraga foliis caulinis reniformibus lobatis, caule ramoso, radice granulata. (Linn. Flor. Suec. 330. Spec. plant. 576.)

En Europe, sur les collines & les montagnes. Dans les bois escarpés des environs de Lyon. *Fleurit en Mai.*

Feuilles, visqueuses lorsqu'on les froisse, inodores, d'une saveur légèrement âcre. Racine, inodore, d'une saveur légèrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles & la racine sont regardées comme très-avantageuses dans la colique néphrétique par des graviers ; elles augmentent peu le cours des urines, elles soulagent rarement dans la colique néphrétique par des graviers, parce qu'elles les entraînent difficilement, quelque petits qu'ils soient.

PRÉPARAT. Feuilles & racine, comme celles d'arrête-bœuf, page 74.



Néphrétique. *Nephreticus. Guilandina Moringa.*

Guilandina inermis, foliis subbipinnatis : foliolis inferioribus ternatis. (Linn. Flor. Zeyl. 255. Spec. plant. 546.)

Arbre, en Egypte, en Arabie, à Ceylan, sur les côtes de Malabar. Bois, bois néphrétique, *lignum nephreticum*, inodore, d'une saveur légèrement âcre & amère, d'une couleur jaunâtre, très-dur, donnant à l'eau une couleur jaune bleuâtre lorsque l'eau est en ébullition. Fruit, noix de Ben, *Ben*, de la grosseur d'une amande, triangulaire ; fournissant une huile inodore, d'une saveur imperceptiblement âcre & amère, se tenant congelée au vingtième degré au dessus de la glace suivant le thermometre de Reaumur, & peu susceptible de se rancir.

VERTUS. Bois, excite médiocrement le cours des urines, il agit foiblement dans la colique néphrétique par des graviers, il n'attaque point les calculs, même les plus petits; il ne dissipe point la gale & autres affections cutanées; l'huile par expression de ben, n'est point usitée en médecine; les parfumeurs en falsifient plusieurs especes d'huile essentielle.

PRÉPARAT. Bois, réduit en petits morceaux ou rapé, depuis demi-once jusqu'à une once & demie, en macération au bain-marie dans sept onces d'eau, pendant vingt-quatre heures. Huile de ben, *oleum ben*, se tire par expression, comme l'huile d'amandes de pêcher, page 20.



Raisin d'Ours. *Uva ursi. Arbutus Uva ursi.*

Arbutus caulibus procumbentibus, foliis integerrimis. (Linn. Hort. Cliff. 163. Spec. plant. 366.)

Arbrisseau. En France: sur les montagnes du Dauphiné. A Saint-Bonnet-le-froid, proche de Lyon. *Fleurit au Printemps.*

Feuilles, inodores, d'une saveur austere & amere.

VERTUS. Plusieurs observations tendent à prouver que les feuilles dissolvent les petits calculs friables de la vessie, chassent les graviers contenus dans les voies urinaires, les matieres visqueuses qui s'accumulent dans la vessie & qui ne s'échappent qu'avec grands efforts par le canal de l'uretère, dissipent la strangurie & l'ischurie par relâchement de la tunique musculaire de la vessie: cependant les expériences réitérées de ces feuilles n'ont pas toujours été accompagnées d'un succès heureux; souvent elles n'ont produit ni bien ni mal; pour l'ordinaire, elles augmentent sensiblement le cours des urines, elles alterent; elles rendent plus graves les symptômes de la colique néphrétique par des graviers avec disposition inflammatoire.

PRÉPARAT. Feuilles seches & pulvérisées, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, délayées dans cinq onces d'eau, ou incorporées avec un syrop. Depuis une drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans six onces de véhicule aqueux.



Verge d'or. *Virga aurea. Solidago virga aurea.*

Solidago caule subflexuoso angulato, racemis paniculatis erectis confertis. (Linn. Spec. plant. 1235.)

En Europe. Dans les bois & sur les montagnes des environs de Lyon, & à la Roche-Cardon. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, inodores, d'une saveur amere, légèrement austere. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, ne détruisent point le calcul, elles excitent modérément le cours des urines & entraînent quelquefois les graviers; elles sont indiquées dans les ulcères des reins, des ureteres, de la vessie & de l'uretre; elles ne conviennent point dans le pissement de sang, & dans les especes de colique néphrétique avec penchant vers l'inflammation.

PRÉPARAT. Feuilles desséchées, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans cinq onces d'eau.



Fougere. *Filix.* *Polypodium Filix mas.*

Polypodium frondibus bipinnatis: pinnis obtusis crenulatis, stipite paleaceo. (Linn. Hort. Cliff. 475. Spec. plant. 2352.)

En Europe: dans les forêts ombrageuses. Sur les bords des chemins, dans les terrains stériles, & les bois des environs de Lyon. *En vigueur pendant l'automne.*

Racine, inodore, d'une saveur visqueuse & amere. *Vivace.*

VERTUS. Racine, médiocre urinaire, incapable de dissoudre les calculs les plus friables, de guérir aucune espece d'hydropisie, rarement indiquée dans l'ictère par obstruction des vaisseaux biliaires, dans la colique néphrétique par des graviers. Elle fait quelquefois mourir les vers lombricaux. Il est très-douteux qu'elle produise seule le même effet sur les vers cucurbitins, & particulièrement sur le vers solitaire, malgré les éloges que les Anciens lui ont prodigués pour combattre cette espece de vers, & malgré l'approbation de plusieurs Modernes qui viennent de publier ce remede comme un secret intéressant pour la Société. La lessive faite avec les cendres de la racine brûlée, differe très-peu, par ses vertus, de la lessive des cendres de genêt, page 70.

PRÉPARAT. Racine, depuis demi-once jusqu'à une once & demie, en décoction dans huit onces d'eau. Racine, pulvérisée, comme vermifuge, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, incorporée avec un syrop.





Cerfeuil. *Cerfolium. Scandix Cerefolium.*

Scandix feminibus nitidis ovato-subulatis, umbellis sessilibus lateralibus. (Linn. Hort. Cliff. 220. Spec. plant. 368.)

En Europe. Dans les champs & dans les prés des environs de Lyon, se cultive dans les jardins. *Fleurit en Juin.*

Feuilles, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur légèrement âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles, provoquent le cours des urines; elles favorisent souvent l'expulsion des graviers arrêtés dans les reins ou la vessie; elles soulagent dans la colique néphrétique par des graviers sans inflammation; dans l'ictère par obstruction des vaisseaux biliaires: il est doux si elles réussissent à dissiper les dépôts de lait, à déterger les ulcères des poulmons, du foie, des reins & de la vessie, à guérir l'hydropisie, & à résoudre les tumeurs rénitentes & peu sensibles du foie & de la rate.

PRÉPARAT. Suc exprimé des feuilles, depuis une once jusqu'à quatre onces. Feuilles récentes, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau.



Dent de Lion. *Dens Leonis. Leontodon Taraxacum.*

Leontodon calyce infernè reflexo, foliis runcinatis denticulatis laxibus. (Linn. Hort. Cliff. 386. Spec. plant. 222.)

En Europe. Dans les prés, & sur les bords des chemins des environs de Lyon. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, inodores, d'une saveur amère & âcre. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, rendent les urines plus abondantes, elles produisent dans la bouche un sentiment de chaleur, sans beaucoup altérer; elles sont indiquées dans la colique néphrétique par des graviers & sans inflammation, dans la difficulté d'uriner par des matières visqueuses, dans la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires, dans les pâles couleurs; elles ne sont d'aucune utilité dans les fièvres intermittentes, l'affection hypocondriaque, & les maladies de la vessie par des calculs; elles sont nuisibles dans l'hémoptysie, la dysenterie, la gonorrhée virulente. Il est permis de douter si

L'application du suc exprimé est avantageux pour enlever les taches de l'œil ; déterger les ulcères des mamelles, des parties naturelles & des jambes ; résoudre l'inflammation érysypélateuse des diverses parties de la tête : on assure que la racine possède les mêmes vertus que les feuilles. L'eau distillée des fleurs, des feuilles & de la racine, ressemble trop à l'eau commune pour avoir d'autres vertus.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de cerfeuil, page 79.



Petit Poivre. *Agnus castus*. *Vitex Agnus Castus*.

Vitex foliis digitatis serratis, spicis verticillatis. (Linn. Spec. plant. 890.)

Arbuste. A Naples, en Sicile, dans les endroits marécageux. Fleurit en Juin & Juillet.

Semences, inodores, d'une saveur légèrement âcre.

VERTUS. Semences, accroissent peu le cours des urines, malgré la réputation qu'elles ont de dissoudre les calculs, de chasser avec force les graviers contenus dans la vessie ; réputation qui n'est fondée sur aucune observation : elles sont aussi inutiles dans la fureur utérine, le satyriasis, la perte involontaire de semence, & la suspension du flux menstruel.

PRÉPARAT. Semences triturées, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans six onces d'eau.



Patience. *Lapathum*. *Rumex acutus*.

Rumex floribus hermaphroditis : valvulis dentatis graniferis, foliis cordato-oblongis acuminatis. (Linn. Hort. Cliff. 238. Spec. plant. 478.)

En Europe. Dans les prés humides des environs de Lyon. Fleurit en Juin.

Racine inodore, d'une saveur fade & amère. Vivace.

VERTUS. Racine, augmente médiocrement le cours des urines ; à haute dose, elle rend le ventre libre ; intérieurement & extérieurement elle diminue

& quelquefois dissipe la gale ; il y a lieu de croire que c'est en conséquence de cette vertu , que cette racine a été célébrée dans toutes les maladies cutanées ; si elle n'y produit pas du soulagement , rarement elle y porte un préjudice sensible : elle échauffe peu ; elle fatigue par son long usage , l'estomac des personnes délicates.

PRÉPARAT. Racine récente , depuis demi-once jusqu'à une once , en infusion dans huit onces d'eau. Racine sèche , à la même dose , en décoction dans douze onces d'eau. Prenez de la racine de Patience récente , broyez-la dans un mortier de marbre jusqu'à consistance molle ; frottez cette pulpe avec une spatule de bois sur un tamis de crin ; si la pulpe n'est pas assez fine , repassez-la à travers un tamis de crin dont le tissu soit plus serré , vous aurez la pulpe de racine de patience. En onction sur les parties affectées de gale.



Bardane. *Bardana. Arctium Lappa.*

Arctium foliis cordatis inermibus petiolatis. (Linn. Spec. plant. 2143.)

En Europe. Sur les chemins , dans les haies des environs de Lyon. *Fleurit en Août.*

Racine , inodore , d'une saveur fade , amère & austère. *Bisannuelle.*

VERTUS. Racine , fait couler les urines en plus grande quantité. Sans être fondé sur une seule observation , elle a été proposée pour dissiper la fièvre quarte automnale , la fièvre quarte par répercussion de la gale ; pour aider à la résolution de la pleurésie & de la péripneumonie ; pour favoriser l'action du mercure dans la vérole , empêcher la salivation par le mercure , tendre à la guérison de la gale & des écrouelles , soulager dans l'asthme pituiteux , la goutte & le calcul.

PRÉPARAT. Racine sèche , depuis demi-once jusqu'à une once , en décoction dans douze onces d'eau.



Chardon-Marie. *Carduus mariæ. Carduus marianus.*

Carduus squamis calycinis margine apiceque spinosis. (Linn. Hort. Cliff. 393. Spec. plant. 2153.)

En Italie , en Angleterre , en France. Dans les fossés de la ville de Lyon , proche des Chartreux : se cultive dans les jardins. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, inodores, d'une saveur légèrement amere. Semences, inodores, d'une saveur médiocrement âcre. Racine, inodore, d'une saveur médiocrement amere. *Annuelle.*

VERTUS. Les feuilles, la racine, & particulièrement les semences déterminent le cours d'une plus grande quantité d'urine : on doute si elles facilitent l'expectoration, calment l'asthme pituiteux, moderent les pertes blanches, dissipent la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires, l'ascite par rétention d'une humeur excrétoire, l'hydropisie de matrice, l'hydropisie de poitrine, la leucophlegmatie & l'anasarque. L'eau distillée des feuilles n'est pas éloignée de l'eau commune, par ses vertus & ses principes.

PRÉPARAT. Suc exprimé des feuilles, depuis une once jusqu'à six onces. Feuilles récentes, depuis une once jusqu'à trois onces, en infusion dans cinq onces d'eau. Semences triturées, depuis une drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans six onces d'eau. Racine sèche, depuis demi-once jusqu'à une once, en décoction dans dix onces d'eau.

✻

Chardon-Roland. *Eryngium.* *Eryngium campestrè.*

Eryngium foliis amplexicaulibus pinnato-laciniatis. (Linn. Hort. Cliff. 87. Spec. plant. 337.)

En Allemagne, en Italie, en Espagne, en France, & dans les terrains secs des environs de Lyon. *Fleurit en Juillet & Août.*

Racine, inodore, d'une saveur médiocrement âcre.

VERTUS. Racine, médiocre urinaire, incapable de guérir aucune espèce d'hydropisie invétérée & de fièvre quarte, de résoudre les tumeurs dures & insensibles du foie, de remédier au défaut d'appétit pour l'acte vénérien, de rétablir le flux menstruel suspendu par des corps froids.

PRÉPARAT. Racine sèche, depuis demi-once jusqu'à une once, en décoction dans six onces d'eau.

✻

Chardon à foulon. Chardon à bonnetier. *Dipsacus*
Dipsacus fullonum.

Dipsacus foliis sessilibus serratis. (Linn. Spec. plant. 140.)

En Angleterre, en Italie, en France, dans les pâturages. Sur

les bords des prés & des chemins aux environs de Lyon. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Racine, inodore, d'une saveur amere. *Bisannuelle.*

VERTUS. Racine, urinaire assez actif pour chasser les graviers contenus dans les reins & la vessie, pour augmenter le cours des urines, & favoriser la curation de la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires; elle ne convient point aux phtyriques, elle ne guérit ni la fièvre quarte, ni la fièvre tierce.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de chardon-roland, page 82.



Chardon à bonnetier des champs. *Dipsacus sylvestris.*
Dipsacus pilosus.

Dipsacus foliis petiolatis appendiculatis. (Linn. Hort. Ups. 25. Spec. plant. 242.)

En Angleterre, en France, se cultive dans les champs des environs de Lyon. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Racine, inodore, d'une saveur amere. *Bisannuelle.*

VERTUS. L'observation n'a pas appris si la racine étoit plus active que celle du chardon à foulon, & si elle avoit des vertus particulières: à en juger par sa saveur, & par la propriété de faire couler les urines en plus grande quantité, elle doit peu différer de la racine précédente.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de chardon-roland, page 82.



Chardon bénit. *Carduus benedictus.* *Centaurea benedicta.*

Centaurea calycibus duplicato-spinosis lanatis involucreatis, foliis semidecurrentibus denticulato-spinosis. (Linn. Spec. plant. 296.)

A Scio, à Lemnos. En Europe, dans les champs: se cultive dans les jardins. *Fleurit en Mai & Juin.*

Feuilles, inodores, d'une saveur amere. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles, augmentent la sécrétion & l'excrétion des urines. L'observation n'a pas encore établi si elles corrigeoient l'acidité des humeurs contenues dans les premières voies; si elles tendoient à la curation des maladies du foie & de la rate sans inflammation ni spasme, de la colique néphrétique par des graviers, & de toutes les espèces d'hydropisie; si elles dissolvoient les calculs friables, si elles excitoient la sueur, si elles rétablissoient le flux menstruel suspendu par des corps froids; enfin, si extérieurement le suc exprimé des feuilles, détergeoit les ulcères putrides, bornoit la gangrene, & pallioit le cancer.

PRÉPARAT. Suc exprimé des feuilles, depuis une once jusqu'à cinq onces. Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à une once, en infusion dans six onces d'eau.



Chausse-Trape. *Carduus stellatus*. *Centaurea Calcitrapa*.

Centaurea calycibus subduplicato-spinosis sessilibus, foliis linearibus pinnatifidis lateribus dentatis, caule piloso. (Linn. Hort. Ups. 273. Spec. plant. 1297.)

En Suisse, en Angleterre, dans l'Europe méridionale. Le long des chemins des environs de Lyon. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Racine, inodore, d'une saveur visqueuse & amère. *Annuelle.*

VERTUS. Racine, provoque le cours des urines, & entraîne souvent les graviers contenus dans les reins ou la vessie; elle est indiquée dans la colique néphrétique par des graviers, dans la jaunisse par l'embarras des vaisseaux biliaires, dans l'intempérie froide du foie, dans le gonflement du même viscère sans inflammation ni vive douleur.

PRÉPARAT. Racine, comme celle du chardon-roland, page 82.



Chicorée. *Cichorium*. *Cichorium Intybus*.

Cichorium floribus geminis sessilibus, foliis runcinatis. (Linn. Flor. Suec. 650. Spec. plant. 1142.)

En Europe. Dans les terres incultes, le long des chemins des environs de Lyon. *Fleurit en Août & Septembre.*

Feuilles, inodores, d'une faveur amere. Racine, inodore, d'une faveur plus amere. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, fortifient l'estomac, favorisent la digestion, diminuent la diarrhée par foiblesse d'estomac, la diarrhée bilieuse, & la diarrhée féreuse. Racine, détermine les urines à couler en plus grande quantité, sans échauffer ni irriter les voies urinaires: son trop long usage produit une espee d'anxiété dans la région épigastrique, & dérange la digestion; elle est indiquée dans la colique néphrétique par des graviers, dans la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires, dans l'intempérie froide du foie, l'ascite par affection du foie, l'ascite par affection de la rate, l'ascite par suppression d'une humeur excrétoire, l'œdeme des jambes, la leucophlegmatie, l'anasarque, l'hydropisie de matrice, l'hydropisie simple de poitrine, l'obstruction des ureteres par des matieres visqueuses, l'ischurie par des matieres pituiteuses.

PRÉPARAT. Suc exprimé des feuilles, depuis deux onces jusqu'à six onces. Feuilles récentes, depuis une once jusqu'à quatre onces, en infusion dans cinq onces d'eau. Racine seche, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en décoction dans dix onces d'eau.



Endive. Endivia. Cichorium Endivia.

Cichorium floribus solitariis pedunculatis, foliis integris crenatis. (Linn. Hort. Cliff. 389. Spec. plant. 2142.)

En Europe. Aux environs de Lyon, proche l'Isle-Barbe: se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juillet & Août.*

Semences, inodores, d'une faveur fade. Racine, inodore, d'une faveur amere. *Annuelle.*

VERTUS. Semences, mises au nombre des quatre semences froides mineures; temperent la soif, l'ardeur de l'estomac & des intestins, nourrissent légèrement, moderent l'ardeur d'urine par âcreté des urines; calment la colique néphrétique par des graviers, avec disposition inflammatoire. Racine, rend la sécrétion & l'excrétion des urines plus abondantes: il est incertain si elle réussit dans quelques especes d'hydropisie & de maladies du foie & de la rate.

PRÉPARAT. Semences triturées, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie, dans six onces d'eau. Racine, comme celle de chicorée, page 84.





Panais. *Pastinaca. Pastinaca sativa.*

Pastinaca foliis simpliciter pinnatis. (Linn. Hort. Cliff. 203. Spec. plant. 376.)

En Europe. Dans les endroits incultes, se cultive dans les jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Racine, d'une odeur légèrement aromatique, d'une faveur douce, un peu âcre. *Bisannuelle.*

VERTUS. Racine assaisonnée, nourriture légère & agréable. Récente, elle augmente médiocrement le cours des urines. L'observation n'a pas encore décidé sur ses bons effets dans l'ischurie par des humeurs pituiteuses, la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires; elle n'accroît pas sensiblement la quantité du lait dans les mamelles; elle est inutile aux phthysiques parvenus au dernier degré de marasme, quoiqu'elle soulage dans la toux catarrhale; elle ne guérit point la fièvre tierce; quelquefois elle calme la colique néphrétique par des graviers; mais elle ne dissout pas les calculs, même les plus friables.

PRÉPARAT. Suc exprimé de la racine, depuis deux onces jusqu'à cinq onces. Racine récente, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en décoction dans huit onces d'eau.



Perfil. *Petroselinum. Apium Petroselinum.*

Apium foliolis caulinis linearibus, involucellis minutis. (Linn. Hort. Cliff. 208. Spec. plant. 379.)

En Europe, en Sardaigne, au bord des fontaines: se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Feuilles, d'une odeur aromatique douce lorsqu'elles sont froissées; d'une faveur médiocrement âcre. Semences, d'une odeur aromatique douce, d'une faveur âcre. Racine, d'une odeur aromatique douce, d'une faveur fade, légèrement âcre. *Bisannuelle.*

VERTUS. Le suc exprimé des feuilles & l'infusion des feuilles, légers urinaires, peu usités. Feuilles récentes, sous forme de cataplasme sur le sein engorgé de lait, ont quelquefois favorisé la résolution de la tumeur. Racine augmente sensiblement le cours des urines, elle contribue plus qu'aucun remède

connu à la résolution des dépôts formés par le lait ; elle s'oppose même à la formation des dépôts de lait , pourvu que la fièvre & l'inflammation, si elles existent, soient modérées : il manque d'observation pour assurer ses bons effets dans la colique néphrétique par des graviers, dans toutes les especes d'hydropisie, dans les diverses especes de maladies du foie, de la rate & du mésentere sans inflammation ni spasme ; elle ne porte point de préjudice sensible aux sujets souvent attaqués de maladies convulsives. Semences, échauffent, alterent, ne rendent point le cours des urines plus abondant, & quelquefois contribuent à l'expulsion de l'air retenu dans les premières voies par relâchement des tuniques de l'estomac ou des intestins ; on ne peut pas assurer qu'extérieurement elles disposent à la résolution, les tumeurs dures & peu sensibles.

PRÉPARAT. Suc exprimé des feuilles, depuis deux onces jusqu'à cinq onces. Feuilles récentes, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en macération au bain-marie dans six onces d'eau. Racine sèche, depuis demi-once jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau. Semences concassées, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans six onces d'eau.



Perfil de Macédoine. *Petroselinum macedonicum.*
Bubon macedonicum.

Bubon foliolis rhombeo-ovatis crenatis, umbellis numerosissimis.
(Linn. Hort. Cliff. 95. Spec. plant. 364.)

Dans la Macédoine. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin.*
Feuilles, semences & racine, d'une odeur & d'une saveur qui ne diffèrent de celles du perfil, que par un degré supérieur de force. *Bifannuelle.*

VERTUS. Feuilles, semences & racine, sont si peu usitées, qu'il est difficile d'établir si elles conviennent dans les mêmes especes de maladies que le perfil ; il y a lieu de croire qu'elles ont autant d'analogie par les vertus, que par la structure, la saveur & l'odeur.

PRÉPARAT. Feuilles, semences, racine, comme celle de perfil, page 86.



✻

Ache. *Apium palustre. Apium graveolens.*

Apium foliolis caulinis cuneiformibus, umbellis sessilibus. (Linn. Flor. Suec. 248. Spec. plant. 379.)

En Europe, dans les endroits aquatiques & marécageux. Aux environs de Lyon, à Gorge de loup. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Feuilles, inodores, d'une saveur légèrement âcre. Racine, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre. Bis-annuelle.

VERTUS. Racine, urinaire plus actif que la racine de persil, utile dans l'ischurie par des matieres pituiteuses, dans l'embarras des ureteres par des matieres pituiteuses, dans la colique néphrétique par des graviers & sans inflammation, dans l'intempérie froide du foie ou de la rate, dans la jaunisse par l'obstruction des vaisseaux biliaires; elle ne rétablit pas le flux menstruel suspendu par l'action des corps froids; elle ne dissout point le calcul: il n'est pas d'observation qu'elle soit plus nuisible aux apoplectiques, aux épileptiques & aux personnes affectées de vertige & de maladies convulsives, que les racines des autres plantes de cette classe.

PRÉPARAT. Racine comme celle de persil, page 86.

✻

Berle. *Berula. Sium. Sium angustifolium.*

Sium foliis pinnatis umbellis axillaribus pedunculatis, involucro universali pinnatifido. (Huds. Angl. 103. Linn. Spec. plant. 1672.)

Dans les endroits marécageux de l'Europe. Proche de Lyon, à Gorge de loup. Fleurit en Juin & Juillet.

Feuilles, d'une odeur aromatique, médiocrement forte, d'une saveur amere. Racine, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amere. Vivace.

VERTUS. Racine, détermine une abondante sécrétion & excrétion d'urine; elle peut entraîner les graviers contenus dans les reins ou la vessie; elle ne détruit point les calculs; elle convient rarement dans le scorbut, elle ne
provoque

provoque point le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids ; elle est dangereuse dans toutes les espèces de dyssenteries : les feuilles sont moins actives.

PRÉPARAT. Feuilles & racine , comme celles de persil , page 86.



Acmelle. *Acmella. Verbesina Acmella.*

Verbesina foliis oblongo-ovatis trinerviis subdentatis petiolatis , pedunculis elongatis axillaribus , floribus conicis. (Linn. Spec. plant. 1271.)

Dans l'Isle de Ceylan ; se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin.*

Feuilles , d'une odeur aromatique douce , d'une saveur âcre & amere. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles , font rendre une plus grande quantité d'urine ; elles ont quelquefois été accompagnées d'un succès heureux , dans la leucophlegmatie , l'anasarque , l'œdeme des jambes après de longues maladies , la colique néphrétique par des graviers & sans inflammation , l'ischurie par des matieres pituiteuses , les pâles couleurs & la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires.

PRÉPARAT. Feuilles seches , depuis une drachme jusqu'à demi-once , en macération au bain-marie dans huit onces d'eau.



Passerage. *Lepidium. Lepidium Iberis.*

Lepidium foliis lanceolato-linearibus serratis. (Linn. Hort. Cliff. 331. Spec. plant. 900.)

En Allemagne , en France , dans les endroits ombrageux : le long des chemins , proche de Lyon ; contre les anciennes murailles des environs de l'Isle-Barbe. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles , inodores , d'une saveur âcre. Racine , inodore , d'une saveur plus âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Racine , urinaire plus actif que les feuilles : l'une & l'autre sont indiquées dans la colique néphrétique par des graviers sans inflam-

mation, l'ischurie par des matieres pituiteuses, l'ascite par rétention d'une humeur excrétoire: il est très-incertain si elles tendent à guérir le scorbut, les diverses especes de douleurs rhumatismales & la rage; si extérieurement elles guérissent les dartres & la gale.

PRÉPARAT. Feuilles & racine, comme celles de persil, page 86.



Queue de Pourceau. *Peucedanum. Peucedanum officinale.*

Peucedanum foliis quinq̄is tripartitis filiformibus linearibus.
(Linn. Spec. plant. 353.)

En Angleterre, en Allemagne, en France. Proche de Lyon, dans les prés gras & humides, à Gorge-de-loup. *Fleurit en Juin.*

Racine, d'une odeur aromatique forte, lorsqu'elle est récente, & d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Racine, puissant urinaire, avantageuse dans la colique néphrétique par des graviers, la difficulté d'uriner par des humeurs pituiteuses, l'asthme pituiteux, & la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires sans douleur ni penchant vers l'inflammation; elle échauffe beaucoup, elle altere & constipe. Le suc exprimé de la racine, mis sur des ulcères sanieus fétides & insensibles, passe pour les déterger; l'observation n'a rien prononcé sur cet objet. Racine récente, est beaucoup plus active que la racine desséchée.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de persil, page 86.



Sauge des bois. *Scorodonia. Teucrium Scorodonia.*

Teucrium foliis cordatis serratis petiolatis, racemis lateralibus secundis, caule erecto. (Linn. Spec. plant. 789.)

Dans les endroits sablonneux de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Angleterre. Aux environs de Lyon, dans le bois d'Ar. *Fleurit au Printemps.*

Feuilles, d'une odeur aromatique, approchant de celle de l'ail, d'une saveur un peu âcre & amere. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, sont mises au nombre des puissants urinaires; mais l'observation ne l'a pas confirmé, ni la faculté qu'on leur attribue de dissiper toutes les especes de fievres intermittentes, de dissoudre les calculs, de s'opposer à la formation des graviers & des calculs; & extérieurement, de résoudre les tumeurs dures & insensibles.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau.



Petite Pimprenelle. *Pimpinella minor. Poterium sanguisorba.*

Poterium inermis, caulibus subangulosis. (Linn. Hort. Cliff. 446. Spec. plant. 2422.)

En Europe, sur les montagnes. Dans les lieux arides, & sur les rochers des environs de Lyon: se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre. Racine, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, échauffent, fortifient l'estomac: elles sont indiquées dans la diarrhée par foiblesse d'estomac & des intestins, & dans la diarrhée féreuse. La racine est encore plus estimée dans ces especes de maladies; elle excite médiocrement le cours des urines, elle échauffe, elle ne convient dans aucune espece de dysenterie, de pertes de sang, de phthisie & d'hémoptysie, elle ne guérit point la rage.

PRÉPARAT. Feuilles & racine, comme celles de persil, page 86.



Grande Pimprenelle. *Pimpinella sanguisorba major. Sanguisorba officinalis.*

Sanguisorba spicis ovatis. (Linn. Hort. Cliff. 39. Spec. plant. 2692)

En Europe, dans les prés secs. Aux environs de Lyon, dans les prés & les pâturages des Broteaux. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Racine, d'une odeur aromatique douce, d'une faveur médiocrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Racine, n'accroît pas sensiblement le cours des urines; il est incertain si elle convient dans la diarrhée par foiblesse d'estomac, dans la diarrhée séreuse, dans l'asthme pituiteux, & si elle est plus active dans ces especes de maladies, que la racine de pimprenelle: quant aux especes de maladies évacuatoires sanguines, elle paroît dangereuse, car bien loin de les calmer, elle rend l'évacuation plus abondante. Elle ne guérit ni la rage, ni la dysenterie.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de persil, page 86.



Bouquetine. *Pimpinella alba. Pimpinella saxifraga.*

Pimpinella foliis pinnatis: foliolis radicalibus subrotundis; summis linearibus. (Linn. Spec. plant. 378.)

En Europe. Dans les prés & les pâturages des environs de Lyon. Fleurit en Juin & Juillet.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une faveur âcre. Racine, inodore, d'une faveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, échauffent, alterent, rétablissent quelquefois les forces de l'estomac assoupli par abondance de matieres séreuses ou pituiteuses. Elles n'augmentent pas aussi sensiblement le cours des urines que la racine, qui peut être de quelque utilité dans la colique néphrétique par des graviers sans disposition inflammatoire, dans la difficulté d'uriner par des matieres pituiteuses, dans l'asthme pituiteux, dans un petit nombre d'especes d'hydropisie, dans le tremblement par les préparations mercurielles; rarement elle provoque le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids; elle ne guérit point la rage, & il est incertain si elle accroît la quantité du lait & favorise son écoulement.

PRÉPARAT. Feuilles & racine, comme celles de persil, page 86.



Sceau de Notre-Dame. *Syggillum beatæ Mariæ. Tamus communis.*

Tamus foliis cordatis indivisis. (Linn. Hort. Cliff. 458. Spec. plant. 2458.)

Dans l'Europe méridionale, proche des haies, dans les bois.
Aux environs de Lyon, près de la *Duchere* & aux Broteaux. *Fleurit*
en Juillet.

Racine, inodore, d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Racine desséchée, médiocre urinaire. Récente & à haute dose, puissant urinaire & souvent purgatif: on ne peut assurer d'après l'observation qu'elle soit indiquée dans la colique néphrétique par des graviers, dans la difficulté d'uriner par des matieres pituiteuses; ni qu'extérieurement, sous forme de cataplasme, elle résolve les tumeurs molles, indolentes & sans collection de pus.

PRÉPARAT. Racine desséchée, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans cinq onces d'eau. Récente, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans six onces d'eau.



Herniaire. Turquette. *Herniaria. Herniaria glabra.*

Herniaria calycibus bractea nudis. (Linn. Flor. Suec. 207. Spec. plant. 317.)

En Europe, sur les collines. Dans les terres seches & cultivées des environs de Lyon. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, inodores, d'une saveur austere, légèrement âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles, excitent le cours des urines, sans causer d'évacuations trop abondantes; elles peuvent être de quelque utilité dans la colique néphrétique par des graviers, & dans plusieurs especes d'hydropisie; il est douteux qu'intérieurement & extérieurement, elle s'oppose à la chute des intestins dans le sac herniaire, ni qu'elle dissipe l'ophtalmie & la cataracte.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau.



Douce amere. Vigne de Judée. *Dulcamara. Solanum Dulcamara.*

Solanum caule inermi frutescente flexuoso, foliis superioribus hastatis, racemis cymosis. (Linn. Hort. Cliff. 60. Spec. plant. 264.)

Arbrisseau. En Europe. Dans les haies humides des environs de Lyon, particulièrement aux Broteaux. *Fleurit en Mai.*

Feuilles, inodores, d'une saveur premièrement douceâtre, ensuite légèrement amère, enfin âcre.

VERTUS. Feuilles, urinaire actif, ne causant ni ardeur ni douleur dans les premières voies, si elles sont prescrites à petite dose dès le commencement de leur administration. Elles sont indiquées dans la colique néphrétique par des graviers, la difficulté d'uriner par des matières pituiteuses, l'ulcère de la vessie, le scorbut & ses ulcères, les écrouelles, le rhumatisme par des humeurs séreuses, l'asthme pituiteux, la jaunisse par l'obstruction des vaisseaux biliaires: il est permis de douter de leur utilité dans la suspension du flux menstruel par des corps froids, & dans la blessure des vipères; il est très-rare qu'elles purgent, qu'elles provoquent la sueur, calment les douleurs de la goutte & du cancer, & favorisent la résolution de la pleurésie par des matières pituiteuses & de la péripneumonie par pituite.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis une drachme jusqu'à deux onces, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau. Seches, depuis demi-drachme, jusqu'à demi-once en infusion dans une livre d'eau.



Polygale. *Polygala. Polygala vulgaris.*

Polygala floribus cristatis racemosis, caulibus herbaceis simplicibus procumbentibus, foliis lineari-lanceolatis. (Linn. Amœn. Acad. 2. p. 222. Spec. plant. 986.)

En Europe. Dans les prés & les pâturages secs des environs de Lyon. *Fleurit en Mai, Juin & Juillet.*

Racine, inodore, d'un goût amer & âcre. *Vivace.*

VERTUS. Racine, urinaire actif. On assure l'avoir employée avec succès, 1°. dans plusieurs espèces d'hydropisies, telles que l'ascite par suppression d'humours excrétoires, la leucophlegmatie, l'anasarque, l'œdème des jambes; 2°. dans l'asthme pituiteux; 3°. dans la colique néphrétique par des graviers, la difficulté d'uriner par des matières pituiteuses; 4°. dans les pâles couleurs; 5°. dans la pleurésie pituiteuse, & la péripneumonie pituiteuse, particulièrement depuis le quatrième jour jusqu'au sixième jour de la maladie; tant de vertus exigent encore de nouvelles observations.

PRÉPARAT. Racine sèche & pulvérisée, depuis dix grains jusqu'à quarante grains, délayée dans trois onces d'eau, ou incorporée avec un sirop.

Racine sèche & divisée en petits morceaux, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans huit onces d'eau.



Polygale du Sénégal. *Senega. Polygala Senega.*

Polygala floribus imberbibus spicatis, caule erecto herbaceo simplicissimo, foliis lato-lanceolatis. (Linn. Amœnit. Acad. 2. pag. 124. Spec. plant. 990.)

En Virginie; dans la Pensilvanie.

Racine, inodore, d'une saveur premièrement fade, ensuite acide, enfin âcre. *Vivace.*

VERTUS. Racine, puissant urinaire, célébré peut-être avec trop d'enthousiasme, dans la colique néphrétique par des graviers, l'anasarque, la leucophlegmatie, la difficulté d'uriner par des matieres pituiteuses, l'asthme pituiteux, le rhumatisme par des humeurs sereuses, la douleur sciatique intermittente, la douleur rhumatismale dans la région lombaire & dans le cocix, la morsure des viperes, la pleurésie pituiteuse, la péripneumonie pituiteuse: ses succès sont encore plus douteux dans la goutte, la phthisie pulmonaire commençante, & la fièvre inflammatoire; elle échauffe, elle altere, & quelquefois excite la diarrhée.

PRÉPARAT. Racine pulvérisée, depuis six grains jusqu'à trente grains, délayée dans trois onces d'eau, ou incorporée avec un syrop. Racine divisée en petits morceaux, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau.



Thlaspi. *Thlaspi. Thlaspi arvense.*

Thlaspi siliculis orbiculatis, foliis oblongis dentatis glabris. (Linn. Flor. Suec. 330. Spec. plant. 901.)

En Europe, dans les champs. Dans les champs stériles des environs de Lyon, particulièrement du côté de la Pape. *Fleurit en Juin.*

Semences, d'une odeur approchant de celle de l'ail, d'une saveur âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Semences, médiocre urinaire, recommandées, sans être fondé

sur l'observation, dans la colique néphrétique par des graviers, l'asthme humide, la suspension du flux menstruel par des corps froids, les ulcères du poulmon, des reins & de la vessie, le rhumatisme par des humeurs séreuses, & le scorbut.

PRÉPARAT. Semences triturées, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau.



Raifort. *Raphanus. Raphanus sativus.*

Raphanus siliquis teretibus torosis bilocularibus. (Linn. Hort. Cliff. 340. Spec. plant. 935.)

A la Chine. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin.
Racine, inodore, d'une saveur âcre. Annuelle.

VERTUS. Racine, accroît considérablement la quantité des urines, & donne quelquefois des rapports; elle est indiquée dans l'asthme pituiteux, l'hydropisie de poitrine, l'oppression catarrhale, l'ascite par obstruction du foie ou de la rate, l'ascite par rétention d'une humeur excretoire, la leucophlegmatie, la colique néphrétique par des graviers, le scorbut, & l'espece de maladie produite par les champignons vénéneux. Le suc exprimé de la racine, à haute dose excite le vomissement.

PRÉPARAT. Suc exprimé de la racine, depuis deux onces jusqu'à quatre onces, seul ou mêlé avec parties égales d'eau ou de vin blanc, suivant l'indication. Racine récente, depuis une once jusqu'à trois onces, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau ou de vin blanc. Racine sèche, depuis deux drachmes jusqu'à deux onces, comme la racine récente.



Grand Raifort sauvage. *Raphanus rusticanus. Cochlearia Armoracia.*

Cochlearia foliis radicalibus lanceolatis crenatis, caulinis incis.
(Linn. Hort. Cliff. 332. Spec. plant. 904.)

En Europe, le long des fossés humides, & des ruisseaux. Aux environs de Lyon, à Pilat. Fleurit en Août & Septembre.

Racine, inodore, d'une saveur âcre. Récente & broyée, d'une odeur piquante. Vivace.

VERTUS.

VERTUS. Racine, urinaire plus actif que la racine de raifort : on a dit qu'elle convient dans les mêmes especes de maladies, & que ses effets sont plus prompts & plus avantageux; c'est à l'observation à lever nos doutes.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de raifort, page 96.



Petit Houx. *Ruscus. Ruscus aculeatus.*

Ruscus foliis supra floriferis nudis. (Linn. Hort. Ups. 300. Spec. plant. 1474.)

Arbrisseau. En Italie, en France, dans les endroits pierreux. Dans les bois des environs de Lyon, à la Roche-Cardon. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Racine, inodore, d'une saveur douce, ensuite amere & âcre.

VERTUS. Racine, rend les urines plus abondantes, produit de bons effets dans la colique néphrétique par des graviers, la difficulté d'uriner par des humeurs pituiteuses, le pissement d'humours pituiteuses, la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires, l'ascite par affection de la rate ou du foie, l'ascite par rétention d'une humeur excrétoire, la leucophlegmatie, l'anasarque, l'asthme pituiteux, l'hydropisie de poitrine : il est douteux si elle rétablit le flux menstruel suspendu par des corps froids, si elle favorise la guérison des écrouelles, & si elle calme la goutte. Le syrop des cinq racines passe pour être indiqué dans les mêmes especes de maladies, cependant il n'est pas préférable à chacune des racines qui le composent.

PRÉPARAT. Racine seche, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en maturation au bain-marie dans huit onces d'eau, ou en décoction dans douze onces d'eau.

Prenez racine d'ache, de fenouil, de persil, de petit houx, d'asperge, de chacune quatre onces; coupez en petits morceaux les racines mondées, faites-les macérer au bain-marie pendant six heures, dans onze livres d'eau du Rhône filtrée; passez, filtrez au travers du papier gris, faites fondre au bain-marie dix-neuf livres de sucre dans dix livres de colature, vous aurez le Syrop des cinq racines, *Syrupus de quinque radicibus.* Depuis une once jusqu'à quatre onces, seul ou mêlé avec cinq onces de fluide convenable.





Pareira Brava. *Pareira brava*. *Cissampelos Pareira*.

Cissampelos foliis peltatis cordatis emarginatis. (Linn. Mater. Medic. 459. Spec. plant. 1473.)

Dans l'Amérique méridionale.

Racine, ligneuse, longue, grosse, dure, d'un gris tirant sur le brun, intérieurement d'un brun jaunâtre, inodore, d'une saveur au commencement douce, ensuite amère. *Vivace.*

VERTUS. Racine, provoque le cours des urines, sans beaucoup échauffer ni fatiguer l'estomac; est indiquée dans la colique néphrétique par des graviers, la difficulté d'uriner par des humeurs pituiteuses, l'ascite par suppression d'une humeur excrétoire, l'ascite par la lésion du foie ou de la rate, la leucophlegmarie, l'anasarque, l'ulcère de la vessie & du canal de l'urètre, exempt de tout virus, & la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires; elle est nuisible dans la goutte & inutile pour dissoudre les calculs.

PRÉPARAT. Racine pulvérisée, depuis quinze grains jusqu'à une drachme, délayée dans trois onces d'eau, ou incorporée avec un syrop. Racine divisée en petits morceaux, depuis une drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie, dans dix onces d'eau ou de vin blanc généreux.



Mousse terrestre. *Lycopodium*. *Lycopodium clavatum*.

Lycopodium foliis sparsis filamentosis, spicis teretibus pedunculatis geminis. (Linn. Spec. plant. 1364.)

Dans les forêts de l'Europe où les mousses abondent; à Pilat, & proche de Lyon, dans les bois du Château-Laval. *Fleurit au Printemps.*

Poussière fécondante des étamines, inodore, insoluble dans l'eau, inflammable, d'une saveur âcre. Feuilles, d'une odeur légèrement virulente, d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Poussière des étamines, regardée comme spécifique de la Pli-que Polonoise, extérieurement & intérieurement. Passe pour être utile dans la colique néphrétique par des graviers, l'asthme pituiteux, l'hémorrhagie

utérine par pléthore ou par blessure, l'hémoptysie par un effort, les pertes blanches; extérieurement, dans l'érysipèle, la teigne & les ulcères humides. Les feuilles sont proposées comme avantageuses dans la colique néphrétique par des graviers, la diarrhée par faiblesse de l'estomac & des intestins, le scorbut & la plique Polonoise, la rétention du flux menstruel par des corps froids, & dans les maladies où il faut purger avec violence: l'expérience & l'observation peuvent seules déterminer le degré de certitude des vertus attribuées à la poussière des étamines & aux feuilles.

PRÉPARAT. Poussière des étamines, depuis dix grains jusqu'à une drachme, incorporée avec un syrop, ou délayée dans un jaune d'œuf & trois onces d'eau. Feuilles seches, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en infusion dans six onces d'eau.



Soude. *Kali. Salsola Soda.*

Salsola herbacea patula, foliis inermibus (Linn. Spec. plant. 323.)

Dans l'Europe méridionale, sur les bords de la mer.

Feuilles, inodores, d'une saveur âcre, tenant de la saveur du sel marin. *Annuelle.*

VERTUS. On nous a transmis que les feuilles provoquent avec force le cours des urines, favorisent l'expulsion des graviers contenus dans les voies urinaires, la résolution des tumeurs scrophuleuses, des tumeurs du foie, de la rate & du mésentère, guérissent l'ictère par obstruction des vaisseaux biliaires, l'hydropisie par obstructions des viscères de l'abdomen, la fluxion catarrhale de la vessie: on avertit en même temps qu'il faut se tenir en garde contre l'irritation & même l'inflammation qu'elles peuvent causer dans les voies urinaires. L'observation n'a rien donné de précis sur les effets & les vertus de cette plante. Les feuilles & les tiges brûlées, fournissent des cendres en masse, nommées Soude en pierre, *Soda lapidea*, abondantes en alchali marin, dont elles ont les propriétés & les vertus.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à une once, en infusion dans huit onces d'eau.



Linairc. *Linaria. Antirrhinum Linaria.*

Antirrhinum foliis lanceolato-linearibus confertis, caule erecto, spicis terminalibus sessilibus, floribus imbricatis. (Linn. Flor. Suec. 302. Spec. plant. 838.)

En Europe, dans les endroits incultes. Aux environs de Lyon, dans les Broteaux proche des haies *Fleurit en Août.*

Feuilles, d'une odeur légèrement fétide, d'une saveur amere. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, données par les uns comme substance antivénéneuse, par les autres comme puissant urinaire, & par un petit nombre comme purgatif: c'est à l'observation à prononcer sur tous ces effets & sur les vertus qu'on attribue à ces feuilles dans toutes les especes d'hydropisie, dans la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires, dans l'asthme pituiteux, & extérieurement pour les hémorrhoides douloureuses & tuméfiées.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis quinze grains jusqu'à une drachme, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau.



Pin sauvage. *Pinus sylvestris.*

Pinus foliis geminis: primordialibus solitariis glabris. (Linn. Flor. Suec. 788. Spec. plant. 2428.)

Dans l'Europe septentrionale, sur plusieurs montagnes des environs de Lyon, au bois d'Ar. *Fleurit au Printemps.*

Des branches & du tronc, il sort, 1°. naturellement un suc blanchâtre, inflammable, soluble dans l'esprit de vin, insoluble dans l'eau, nommé *galipot*, s'il est liquide; *brai sec*, lorsqu'il est solide 2°. par incision, un suc épais, blanc, inflammable, insoluble dans l'eau, soluble dans l'esprit de vin, nommé *poix*, térébenthine commune, *pix, terebinthina communis*; 3°. par la combustion, une substance nommée *goudron*, *tarc*, *brai liquide*, *pissa*; liquide, inflammable, noire, d'une odeur aromatique & empyreumatique, d'une saveur âcre, nauséabonde, soluble dans l'esprit de vin, insoluble dans l'eau: & ensuite une substance appelée *poix noire*, *pix nigra*; solide, noire, inflammable, insoluble dans l'eau, peu soluble dans l'esprit de vin & les huiles.

PIN. *Pinus.* *Pinus pinea.* — *Pinus foliis geminis: primordialibus solitariis ciliatis.* (Linn. Hort. Cliff. 450. Spec. plant. 2429.)

Arbre. En Italie, en France, en Provence.

Pignons, *Nuces pini*, *coculi pinei*; d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur âcre & amere.

MELEZE. *Larix. Pinus Larix.* — *Pinus foliis fasciculatis obtusis.* (Spec. plant. 1420.)

Arbre. Sur les montagnes de la Suisse & du Dauphiné. *Fleurit en Mai.*

Il découle du tronc & des branches naturellement & par incision, un suc nommé térébenthine, térébenthine de Venise, *Terebinthina, terebinthina Veneta*: transparente, approchant de la consistance d'un syrop, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre & médiocrement amère; soluble dans l'esprit de vin, insoluble dans l'eau, inflammable, & fournissant par la distillation, une huile essentielle d'une odeur & d'une saveur très-pénétrante.

SAPIN VRAI. *Abies. Pinus Picea.* — *Pinus foliis solitariis emarginatis.* (Linn. Spec. plant. 1420.)

Arbres. Sur les montagnes de la Suisse, de la Franche-Comté, à Pilat, à Meria en Bugey.

Sous l'épiderme du tronc & des branches, se forment des petites vessies, remplies d'un liquide appelé vulgairement *Bijon*, ou Térébenthine du vrai Sapin; inflammable, insoluble dans l'eau, soluble dans l'esprit de vin, d'une odeur & d'une saveur approchant beaucoup de celle de la térébenthine.

PESSE. Sapin faux. *Pinus Abies.* — *Pinus foliis solitariis subulatis mucronatis lævibus bifariam versis.* (Linn. Spec. plant. 1421.)

Arbre. En Europe, sur les montagnes; à Pilat, à Meria en Bugey. *Fleurit en Mai.*

Jeunes branches, écorce, feuilles, d'une odeur aromatique médiocre, d'une saveur âcre & amère. Il découle des branches & du tronc naturellement & par incision, un suc jaunâtre qui devient solide par la seule action de l'air; inflammable, soluble dans l'esprit de vin, insoluble dans l'eau, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur âcre & amère, nommée Résine de sapin, résine de pin, *Resina pini*, poix résine, improprement colofone, *Colophonium*.

TÉRÉBINTHE. TÉRÉBINTHE VULGAIRE. *Terebinthus vulgaris. Pistacia Terebinthus.* — *Pistacia foliis impari-pinnatis: foliis ovato-lanceolatis.* (Linn. Hort. Cliff. 456. Spec. plant. 1455.)

Arbre. Dans l'Inde, en Afrique, en Assyrie, en Chine, en Chypre, en Italie, en Espagne.

Il découle des branches & du tronc naturellement & par incision, un suc liquide, transparent, un peu jaunâtre; térébenthine de Chypre, *terebinthina Cypria*: plus pur, plus odorant, & plus limpide que la térébenthine de Venise; inflammable, soluble dans l'esprit de vin, la bile & les jaunes d'œufs, insoluble dans l'eau.

VERTUS. L'eau où l'on a long-temps agité du goudron, excite à un degré médiocre le cours des urines, procure des nausées, altère, cause du dégoût pour les aliments; rarement elle chasse les graviers contenus dans les reins & la vessie; elle ne favorise point la déterision des ulcères du poumon, de la vessie & des autres parties internes; elle ne calme point la toux catarrhale & l'asthme pituiteux. — La poix extérieurement échauffe, & souvent enflamme les téguments; en conséquence elle a quelquefois produit des bons effets dans le rhumatisme par des humeurs sereuses, la sciatique par des humeurs sereuses, & dans les tumeurs lentes à venir à suppuration. — La poix noire en parfum a jouti pendant quelque temps de la réputation de déterger les ulcères des poumons; elle peut tout au plus calmer la toux catarrhale. — Les pignons de Pin, urinaire assez actif, échauffent beaucoup plus que l'eau de goudron; ils altèrent & rendent les urines plus âcres: quelquefois ils sont indiqués dans la colique néphrétique par des graviers sans disposition inflammatoire, dans la difficulté d'uriner par des humeurs pituiteuses, la toux catarrhale, le rhume catarrhal, & l'asthme pituiteux; ils sont nuisibles dans l'ulcère des poumons & de la vessie.

Les feuilles, les jeunes branches, & l'écorce du sapin faux, augmentent d'une manière sensible, la quantité des urines; mais il est douteux si elles tendent à guérir le scorbut, & le rhumatisme par des humeurs sereuses. — La Résine de pin, en solution dans un jaune d'œuf, rend le cours des urines plus rapide, lorsqu'il n'existe ni spasme, ni inflammation, ni disposition vers cet état: en parfum, elle est utile dans la toux catarrhale, l'asthme pituiteux, l'ulcération commençante des poumons.

La térébenthine de Chypre, à son défaut la térébenthine de Venise, ou la térébenthine du vrai sapin, donne aux urines une odeur de violettes, les détermine à sortir en plus grande quantité, cause quelquefois de l'ardeur dans le canal de l'uretère, un sentiment de douleur & de constriction vers le sphincter de la vessie; produit souvent la strangurie, lorsqu'il y a disposition vers l'inflammation ou vers le spasme; elle diminue rarement la colique néphrétique par des graviers, l'ulcère des poumons, quelqu'en soit l'espece; l'ulcère du foie, l'ulcère des reins, l'ulcère de la vessie, l'ulcère de la matrice & l'ulcère du canal de l'uretère exempt de virus vénérien. À haute dose, elle purge, elle procure de l'ardeur dans les premières voies & des épreintes. Il est très-dououreux qu'elle soit avantageuse dans aucune espece de

diarrhée ou de dysenterie, soit intérieurement, soit en lavement, quand même la suppuration auroit lieu ; elle est indiquée dans la toux catarrhale & ancienne, dans l'asthme pituiteux, la difficulté d'uriner par des humeurs pituiteuses, & extérieurement, dans les ulcères de bonne qualité.

L'huile essentielle de térébenthine agit avec plus de force sur les voies urinaires que la térébenthine : lorsqu'elle est prise à haute dose, elle échauffe, elle cause une soif considérable, & une ardeur bien vive dans la région épigastrique : elle produit fréquemment la strangurie, elle porte sur la poitrine, rend la toux plus fréquente, & quelquefois l'expectoration plus prompte : elle a été proposée pour le rhumatisme par des humeurs sereuses, pour l'asthme pituiteux & la difficulté d'uriner par des humeurs pituiteuses : c'est à l'observation à prouver ces vertus.

La Colofone ou la Térébenthine privée par le feu, de la plus grande partie de son huile essentielle, produit en parfum des effets approchant de ceux de la résine de pin ; extérieurement sous forme de poudre, elle tend à dessécher les chairs molles & peu sensibles qui s'élevent des ulcères de bonne qualité.

Le mélange de goudron & d'argille cuite, appelé *poix navale*, diffère peu des vertus du goudron. — L'onguent suppuratif, ou le mélange de poix noire, de résine de sapin, de cire & d'huile, extérieurement accélère le changement des tumeurs inflammatoires en abcès, augmente la suppuration des ulcères, & favorise leur déterision.

PRÉPARAT. Prenez de goudron, six livres ; d'eau, huit livres ; agitez continuellement ces substances, avec une spatule de bois ; laissez reposer le mélange pendant deux jours ; décantez, conservez, vous aurez l'Eau de goudron, *Aqua Pissa*. A prendre par verrées, dans le jour, depuis une livre jusqu'à trois livres.

Pignons de pin pulvérisés, depuis quinze grains jusqu'à une drachme, incorporés avec un syrop, ou délayés dans trois onces d'eau. Pignons divisés en petits morceaux, depuis une drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans six onces d'eau ou de vin blanc, suivant l'indication.

Feuilles, jeunes branches, écorce de sapin faux, comme les pignons de pin.

Térébenthine de Chypre, depuis six grains jusqu'à une drachme. Comme purgatif, jusqu'à demi-once, en solution dans un jaune d'œuf, ou mêlée avec du miel, ou incorporée avec du sucre ou de la racine de réglisse pulvérisée. — Prenez térébenthine de Chypre deux onces, un jaune d'œuf ; mêlez exactement dans un mortier de marbre, vous aurez l'Onguent digestif, *Unguentum digestivum* ; suivant l'indication, vous l'adouçirez en augmentant la dose des jaunes d'œufs ; en l'aiguissant avec plus ou moins d'eau de vie, vous le rendrez plus propre à combattre les mauvaises qualités du pus, le relâchement des parois de l'ulcère & des plaies avec contusion.

Prenez térébenthine, deux livres ; eau du Rhône filtrée, six livres ; mettez le tout dans une grande cucurbitte de verre ou de grès, armée d'un chapiteau & d'un récipient ; procédez à la distillation par une chaleur graduée à feu nud, ou au bain de sable, jusqu'à ce que l'eau entre en

ébullition : dès que le fluide distillé commence à se colorer , cessez la distillation ; par le moyen d'une meche ou d'un siphon , séparez l'huile essentielle qui surnage , de l'eau contenue dans le récipient , vous aurez l'Huile essentielle de térébenthine , Esprit de térébenthine , *Oleum essentielle terebinthinae* , *Spiritus terebinthinae* ; transparente , subtile , d'une odeur aromatique forte , d'une saveur très-âcre , inflammable , insoluble dans l'eau , soluble dans l'esprit-de-vin. Depuis la huitieme partie d'un grain jusqu'à quatre grains , incorporée avec du sucre , ou en solution dans un jaune d'œuf. — Le résidu de la distillation , térébenthine cuite , *Terebintha cocta* , depuis dix grains jusqu'à trois drachmes , comme la térébenthine. — Mettez de la térébenthine cuite , dans une cornue de verre armée d'un récipient ; distillez à un feu gradué , jusqu'à ce qu'il ne sorte plus d'huile jaune & épaisse , laissez refroidir la cornue , vous y trouverez une masse d'un blanc jaunâtre , demi-transparente , brillante , fragile , nommée Colofone , *Colophonia* ; réduisez-la en poudre , que vous passerez à travers un tamis fin , avant que d'en saupoudrer les chairs fongueuses des ulcères.

Prenez poix noire , résine de pin , cire jaune , de chacune six onces ; huile d'olives , une livre & demie ; faites fondre à un feu doux , dans une terrine de fayance ; agitez continuellement toutes ces matieres ; aussi-tôt qu'elles seront liquéfiées , passez au travers d'un linge ; vous aurez l'Onguent suppuratif , Onguent basilic , Onguent tétrapharmaque , *Unguentum suppurativum* , *Unguentum basilicum* , *Unguentum tetrapharmacum* , de couleur brune , d'une odeur de poix noire.



Épinette de Canada. *Abies Canadensis*. *Pinus Canadensis*.

Pinus foliis solitariis linearibus obtusiusculis submembranaceis.
(Linn. Spec. plant. 1421.)

Arbre. Dans l'Amérique Septentrionale , au Canada.

Il découle des branches & du tronc naturellement & par incision , un suc , Baume de Canada , *Balsamum Canadense* ; transparent , un peu jaunâtre ; d'une odeur & d'une saveur , approchant de la térébenthine de Chypre , mais plus agréables & plus douces ; d'une consistance moins épaisse , inflammable ; insoluble dans l'eau ; soluble dans l'esprit de vin , la bile , les jaunes d'œufs & le miel.

VERTUS. Baume du Canada , fait couler les urines en plus grande quantité , ou plus fréquemment. Ses effets paroissent être les mêmes que ceux de la térébenthine de Chypre , malgré la persuasion où l'on est qu'il irrite moins le sphincter de la vessie , le canal de l'uretre ,

Puëtre, les bronches pulmonaires, & qu'il déterge avec plus de promptitude, les ulcères qui attaquent ces diverses parties.

PRÉPARAT. Baume du Canada, comme la térébenthine de Chypre, page 103.



Copahu. *Copaiva. Copaifera officinalis.*

Copaifera. (Linn. Spec. plant. 557.)

Arbre. Au Bresil, aux Antilles.

Il découle des branches & du tronc, naturellement & par incision, un suc d'un jaune blanchâtre, Baume de Copahu, *Balsamum Copahu*; liquide, d'une odeur aromatique douce, d'une faveur âcre & médiocrement amère; inflammable, soluble dans l'esprit de vin, les jaunes d'œufs, la bile & le miel.

VERTUS. Le baume de Copahu est moins désagréable à l'odorat & au goût, que la térébenthine; comme elle, il accélère le cours des urines, il irrite moins les bronches pulmonaires que le col de la vessie; il favorise l'expectoration des matières muqueuses & purulentes, mais souvent avec moins de force que la térébenthine, malgré la réputation qu'il a de posséder ces vertus à un degré plus éminent.

PRÉPARAT. Baume de Copahu, comme la térébenthine de Chypre, page 103.



Baume. *Opobalsamum. Amyris Opobalsamum.*

Amyris foliis pinnatis, foliolis sessilibus. (Linn. Amœn. Acad. 7. p. 68. Mantiss. plant. 63.)

Arbre. Dans l'Arabie heureuse.

Il découle des branches & du tronc, naturellement & par incision, un suc blanchâtre, transparent, Baume de la Mecque, baume de Judée, *Balsamum Mechaë, balsamum Judaicum*; d'une odeur aromatique douce; soluble dans l'esprit de vin, insoluble dans l'eau, inflammable, d'une faveur âcre & légèrement amère. Fruit, *Carpobalsam, Carpobalsamus*, baie oblongue, brune, à quatre côtes, à écorce ridée, d'une odeur aromatique douce, d'une faveur âcre. Bois, *Xylobalsam, Xylobalsamus*, d'une odeur aromatique douce, d'une faveur âcre.

VERTUS. Le baume de la Mecque a la réputation de l'emporter sur tous les autres baumes, & même sur la térébenthine de Chypre, dans toutes les especes de maladies où elle est indiquée; mais le vrai baume de la Mecque est si rare, qu'il faudroit de nouvelles observations pour constater les vertus qu'on lui attribue. On rapporte que sa dissolution dans l'esprit de vin, mêlée avec une certaine quantité d'eau, raffermi la peau, la blanchit & l'adoucit. Les vertus du Carpopalsam & du Xylobalsam ne sont point connues.

PRÉPARAT. Baume de la Mecque, comme la térébenthine de Chypre, page 103.



Peruvifere. *Peruvifera.*

Cabureiba (*Pis. Bras. 57. 29. Linn. Mat. med. 524.*)

Arbre. Au Pérou, au Mexique, au Brésil.

Il découle des branches & du tronc, naturellement & par incision un suc d'un blanc jaunâtre, Baume du Pérou, *Balsamum Peruvianum*, approchant de la consistance du miel, de l'odeur du benjoin, d'une saveur âcre; inflammable, insoluble dans l'eau, soluble dans l'esprit de vin, la bile & les jaunes d'œufs, très-rare dans le commerce. On retire du même arbre, 1°. un suc d'un jaune doré, Baume du Pérou en coque, baume du Pérou solide, *Balsamum Peruvianum solidum*; envoyé dans des coques, sous forme solide; fragile, inflammable, insoluble dans l'eau, soluble dans l'esprit de vin, la bile & les jaunes d'œufs, approchant de l'odeur du benjoin, d'une saveur âcre, un peu amere. 2°. Un suc d'un brun noirâtre, Baume du Pérou noir & liquide, *Balsamum Peruvianum nigrum & liquidum*; de la consistance de la térébenthine, approchant de l'odeur du benjoin, d'une saveur âcre & un peu amere; inflammable, insoluble dans l'eau, soluble dans l'esprit de vin, la bile & les jaunes d'œufs.

VERTUS. Le baume du Pérou, quant à ses effets & vertus, differe peu de la térébenthine; elle peut donc être prescrite dans les mêmes especes de maladies, jusqu'à ce que l'observation ait établi des différences essentielles.

PRÉPARAT. Baume du Pérou, comme la térébenthine de Chypre, page 103.



Toluifere. *Toluifera*. *Toluifera Balsamum*.

Toluifera. (Linn. *Mater. Medic.* 202. *Spec. plant.* 549.)

Arbre. En Amérique, dans le Territoire de Tolu, proche de Carthagene.

Il découle des branches & du tronc, naturellement & par incision, un suc d'un jaune verdâtre, Baume de Tolu, *Balsamum Tolutanum*; solide, fragile, inflammable, d'une odeur de benjoin, plus vive que celle du baume noir du Pérou, d'une saveur âcre & amere; insoluble dans l'eau, soluble dans l'esprit de vin, la bile & les jaunes d'œufs, très-rare dans le commerce: on y substitue le baume du Pérou en coque.

VERTUS. Les effets du baume de Tolu ressemblent trop à ceux de la térébenthine, pour ne pas être indiqué dans les mêmes especes de maladies; d'ailleurs, s'il existe des différences, l'observation ne les a pas démontrées: le syrop balsamique de Tolu, de même que la térébenthine unie avec du sucre ou du miel, passent pour déterger les ulcères des poulmons, des reins, de la vessie, de l'uretre & de la matrice.

PRÉPARAT. Baume de Tolu, comme la térébenthine de Chypre, page 103. Prenez de l'esprit de vin saturé de baume de Tolu, deux drachmes; de sucre blanc pulvérisé, huit onces; triturez jusqu'à parfait mélange; faites macérer le tout au bain-marie dans quatre onces d'eau; passez au travers d'une étamine, vous aurez le Syrop balsamique de Tolu, *Syrupus balsamicus de Tolu*. Depuis une drachme jusqu'à une once.



Lis blanc. *Lilium candidum*.

Lilium foliis sparsis, corollis campanulatis: intus glabris. (Linn. *Hort. Cliff.* 120. *Spec. plant.* 433.)

En Syrie; dans la Palestine; se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet*.

Fleurs, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur fade & herbacée. Racine, inodore, d'une saveur visqueuse, médiocrement âcre. *Vivace*.

VERTUS. Fleurs, répandent un parfum agréable, mais souvent nuisible jusqu'à causer des étourdissements & des maux de tête. Il est très-incertain si elles sont utiles dans la suppression des lochies & du flux menstruel par des corps froids, dans la rétention du fœtus mort & de l'arrière-faix, & dans le rhumatisme par des humeurs sereuses. L'eau distillée des fleurs de lis, recommandée dans les mêmes especes de maladies, est encore plus inutile; l'huile par macération des fleurs de lis, ne possède pas d'autres vertus que l'huile d'olives, elle relâche la portion des réguents où on l'applique.

Racine, urinaire actif, est indiquée dans l'ascite par rétention d'une humeur excrétoire, l'ascite par la lésion du foie ou de la rate, la leucophlegmatie, l'anasarque, l'hydropisie de poitrine, l'asthme pituiteux; sous forme de cataplasme, elle accélère la maturité d'un abcès, ou le changement d'une tumeur inflammatoire en abcès.

PRÉPARAT. Suc exprimé des racines, depuis une once jusqu'à cinq onces, seul ou mêlé dans cinq onces de vin blanc, suivant l'indication. Racine cuite sous les cendres chaudes, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau ou de vin blanc. Racines, cuites sous les cendres chaudes, & broyées jusqu'à consistance pulpeuse, pour cataplasme.

Mettez dans la cucurbité du bain-marie, de fleurs de lis récentes, trois livres; d'eau du Rhône filtrée, quantité suffisante pour les humecter; armez la cucurbité de son chapiteau; adaptez-y un serpent muni d'un récipient; procédez à la distillation, renouvellez souvent l'eau du réfrigérant & du serpent, vous obtiendrez l'Eau distillée de fleurs de lis, *Aqua stillatiua ex floribus lili albi*, transparente, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur au commencement fade, ensuite insipide. Depuis trois onces jusqu'à six onces.

Prenez fleurs récentes de lis, huile d'olives, de chacune, six livres; faites-les macérer dans un grand matras de verre exactement fermé pendant quarante-huit heures dans une étuve; passez, exprimez, laissez déposer l'huile; versez-la sur égal poids de nouvelles fleurs de lis, procédez de la même manière, vous aurez l'Huile de lis par macération, *Oleum ex floribus lili per macerationem*, transparente, fluide, d'une odeur aromatique, insipide. En onction.



Perficaire. *Perficaria. Polygonum Perficaria.*

Polygonum floribus hexandris digynis, spicis ovato-oblongis, foliis lanceolatis, stipulis ciliatis. (Linn. Spec. plant. 528.)

En Europe, dans les endroits cultivés. Aux environs de Lyon, au bas du bois d'Ar, paroisse de Liffieux, & dans les Broteaux. Fleurit en Mai.

Feuilles, inodores, d'une saveur médiocrement âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles, provoquent le cours des urines & en augmentent la quantité; elles sont indiquées dans la colique néphrétique par des graviers, & dans la difficulté d'uriner par des matieres pituiteuses; elles n'attaquent point les calculs, elles ne suspendent aucune espece d'évacuations sanguines, elles peuvent être de quelque utilité dans la gangrene humide par contusion, & dans la gangrene humide par infiltration.

PRÉPARAT. Feuilles seches pulvérisées, depuis demi-drachme jusqu'à une drachme, incorporées avec un syrop, ou délayées dans trois onces d'eau. En macération au bain-marie, depuis une drachme jusqu'à trois drachmes, dans huit onces d'eau.



Poivre d'eau. *Hydropiper. Polygonum Hydropiper.*

Polygonum floribus hexandris, semidigynis, foliis lanceolatis, stipulis submuticis. (Linn. Spec. plant. 517.)

En Europe, dans les endroits humides. Aux environs de Lyon, dans les fossés des Broteaux. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, inodores, d'une saveur âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles, échauffent considérablement. Seches, & à petite dose, dans une grande quantité de véhicule aqueux, elles excitent avec force le cours des urines; elles sont indiquées dans la colique néphrétique par des graviers sans disposition inflammatoire, dans la difficulté d'uriner par des humeurs pituiteuses, la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires, l'ascite par rétention d'une humeur excretoire, la leucophlegmatie, l'anasarque, l'hydropisie de matrice & les pâles couleurs. On prétend que la décoction de pruneaux, ou l'infusion de tamarins, ou le suc de citron, corrige leur âcreté: l'observation ne s'est pas encore expliquée sur cet objet, de même que sur la faculté qu'on donne au suc exprimé des feuilles, de déterger les ulcères fordidés & peu sensibles.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, en macération au bain-marie dans douze onces d'eau.



Herbe aux Verrues. *Heliotropium. Heliotropium Europæum.*

Heliotropium foliis ovatis integerrimis tomentosiss rugosis, spicis conjugatis. (Linn. Hort. Ups. 33. Spec. plant. 287.)

Dans l'Europe méridionale. Aux environs de Lyon, sur les bords du Rhône. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, inodores, d'une saveur âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles infusées dans une grande quantité de véhicule aqueux, passent pour accélérer le cours des urines, chasser les graviers contenus dans les reins & la vessie, favoriser la guérison des écrouelles, faire mourir les vers renfermés dans les premières voies; extérieurement, le suc exprimé des feuilles est recommandé pour détruire les verrues & déterger les ulcères: l'expérience & l'observation n'ont rien déterminé sur ces vertus.

PRÉPARAT. Feuilles seches, comme celles du poivre d'eau, page 109.

✻

Tournefol. *Heliotropium tricoccum.* *Croton tinctorium.*

Croton foliis rhombeis repandis, capsulis pendulis, caule herbaceo. (Linn. Hort. Ups. 290. Spec. plant. 1425.)

Aux environs de Montpellier & de Narbonne. *Fleurit en Juillet.*

Suc exprimé des fruits, des feuilles & de la tige, de couleur bleue lorsqu'il a déposé sa fécule verdâtre, inodore, & d'une saveur âcre. *Annuelle.*

VERTUS. On a écrit que le suc excite les urines à couler plus abondamment; qu'extérieurement il détruit les verrues, & borne les progrès du cancer. Il est permis de douter de ces vertus, jusqu'à ce que l'observation les ait confirmées.

PRÉPARAT. Suc, depuis demi-drachme jusqu'à une once, mêlé avec cinq onces d'eau.

✻

Asphodele. *Asphodelus.* *Asphodelus ramosus.*

Asphodelus caule nudo, foliis ensiformibus carinatis lævibus. (Linn. Mat. medic. 172. Spec. plant. 444.)

En Espagne, en Portugal, en Italie, dans les environs de Narbonne, sur les collines; se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Mai & Juin.*

Racine, inodore, d'une saveur âcre, un peu amère. *Vivace.*

VERTUS. Racine, urinaire médiocre, quelquefois indiquée dans l'hydropisie de poitrine, l'ascite par rétention d'une matière excrétoire, l'ascite par obstruction des vaisseaux biliaires, la colique néphrétique par des graviers, la difficulté d'uriner par des matières pituiteuses, l'asthme pituiteux, la toux catarrhale; très-rarement elle rétablit le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids; extérieurement, sous forme de cataplasme, elle dissipe promptement les tumeurs inflammatoires phlegmoneuses à se convertir en abcès; elle ne résout point les tumeurs scrophuleuses.

PRÉPARAT. Suc exprimé des racines, depuis deux onces jusqu'à six onces. Racine récente, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau ou de vin.



Porreau. *Porrum. Allium Porrum.*

Allium caule planifolio umbellifero, staminibus tricuspидatis, radice tunicatâ. (Linn. Hort. Ups. 77. Spec. plant. 423.)

Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin.*

Semences, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre.

Racine, d'une odeur aromatique médiocrement piquante, d'une saveur médiocrement âcre. *Bisannuelle.*

VERTUS. Semences, échauffent, excitent peu le cours des urines. Racine urinaire plus actif, & particulièrement le suc qui en est exprimé; sont indiqués dans la colique néphrétique par des graviers, la difficulté d'uriner par des humeurs pituiteuses, la leucophlegmatie, l'ascite par des boissons spiritueuses, l'asthme pituiteux; on emploie quelquefois la racine, sous forme de cataplasme, lorsqu'il faut accélérer la suppuration des tumeurs inflammatoires.

PRÉPARAT. Racine, comme celle d'Asphodele, page 110.



Oignon. *Cepa. Allium Cepa.*

Allium scapo nudo infernè ventricoso longiore foliis teretibus. (Linn. Hort. Ups. 77. Spec. plant. 431.)

Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin.*

Racine, d'une odeur aromatique piquante, d'une saveur âcre. *Bisannuelle.*

VERTUS. Racine, & particulièrement le suc qui en est exprimé, urinaire actif, utile dans la colique néphrétique par des graviers sans disposition inflammatoire, la difficulté d'uriner par des humeurs pituiteuses, l'ascite par rétention d'une humeur excrétoire, l'ascite par des boissons spiritueuses, l'hydropisie de poitrine, la leucophlegmatie, l'anasarque, & l'asthme pituiteux. On doute si elle fait mourir aucune espèce de vers contenus dans les premières voies; extérieurement, sous forme de cataplasme, elle hâte la suppuration des tumeurs inflammatoires.

PRÉPARAT. Racine, comme celle d'Asphodele, page 110.



Ail. *Allium. Allium sativum.*

Allium caule planifolio bulbifero, bulbo composito, staminibus tricuspидatis. (Linn. Hort. Upf. 76. Spec. plant. 423.)

En Espagne, en Sicile, se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Racine, d'une odeur aromatique forte & piquante, d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Racine, urinaire actif, utile dans l'hydropisie de poitrine, dans l'ascite par des boissons spiritueuses, l'anasarque, la leucophlegmatie, l'asthme pituiteux, la toux catarrhale, la diarrhée par foiblesse d'estomac, les coliques par les vers, la colique par pituite, la colique venteuse; souvent elle cause des renvois & échauffe beaucoup; quelquefois elle accélère la digestion: on assure, sans donner aucune observation, qu'elle est accompagnée d'un grand succès dans le scorbut, la passion hystérique, & les diverses espèces de maladies causées par les vers, & par l'infection de l'air. Extérieurement, elle irrite un peu les téguments, & par son long séjour elle les enflamme: on fait beaucoup de cas dans la petite vérole de son application sur la plante des pieds, pour favoriser l'éruption ou l'accélérer lorsqu'elle est tardive.

PRÉPARAT. Suc exprimé des racines, depuis demi-drachme jusqu'à une once, seul ou mêlé avec parties égales de vin blanc. Racine, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau ou de vin blanc. Cuite sous les cendres chaudes, & broyée jusqu'à consistance pulpeuse, pour un cataplasme.

Scille.

Scille. Oignon marin. *Scilla. Scilla maritima.*

Scilla nudiflora, bracteis refractis. (Linn. Spec. plant. 442.)

Sur les rivages sablonneux de la Syrie, de la Sicile, de l'Espagne. *Fleurit en Août & Septembre.*

Racine, inodore, d'une saveur amère, nauséabonde & très-âcre. *Vivace.*

VERTUS. Racine sèche, puissant urinaire : à haute dose, elle fait vomir, elle purge, & cause des accidents quelquefois mortels; indiquée dans l'ascite par rétention de matières excrétoires, l'hydropisie de poitrine, la leucophlegmatie, l'hydropisie de matrice, l'asthme pituiteux, la dyspnée catarrhale, la toux catarrhale. Racine récente & à haute dose, vénéneuse.

Miel scillitique, avantageux dans l'asthme pituiteux & la toux catarrhale; il est préféré aux autres préparations de scille, dans toutes les espèces de maladies de poitrine, où il faut exciter l'expectoration sans trop irriter les bronches pulmonaires, & où il faut en même temps provoquer le cours des urines. Le vinaigre scillitique échauffe moins, rend le cours des urines plus abondant, & facilite rarement l'expectoration.

Oximel scillitique, favorise beaucoup l'expectoration & l'expulsion des urines, particulièrement lorsqu'il y a chaleur sans irritation des bronches pulmonaires & des voies urinaires. Dès que la racine ou ses préparations passent par les selles, elles affoiblissent beaucoup, & elles diminuent l'expulsion des matières contenues dans les bronches, & l'excrétion des urines plutôt que de les accroître. On croit avoir observé que la farine d'Orobe corrige les mauvaises qualités de la racine; que la crème de tartre adoucit son âcreté; que la canelle diminue la propriété qu'elle a de favoriser le vomissement, & que le sel de Glauber la rend plus active pour combattre les diverses espèces d'hydropisie où elle est indiquée. Observations à réitérer.

PRÉPARAT. Effeuillez la racine, faites-la sécher au bain-marie; conservez-la dans une boîte exactement fermée. Pulvérisée, depuis trois grains jusqu'à quinze grains, incorporée avec un syrop, ou délayée dans trois onces de fluide aqueux ou spiritueux.

Prenez racine récente, enlevez l'écorce; enveloppez la racine avec de la pâte de farine d'Orobe, soumettez le tout au four, jusqu'à ce que la pâte soit légèrement cuite; effeuillez, faites sécher au bain-marie, vous aurez la racine de scille préparée, *radix scillæ preparata*; à la même dose & de la même manière que la racine desséchée.

Prenez racine desséchée & divisée en petits morceaux, une once; vin blanc, une livre; faites macérer au bain-marie pendant vingt-quatre heures;

laissez refroidir, décantez, filtrez, vous aurez le vin de scille, *vinum scilliticum*; d'une odeur spiritueuse, d'une couleur jaune rougeâtre, d'une saveur âcre, amère & nauséabonde. Depuis demi-once jusqu'à trois onces; dose à réitérer suivant l'indication, deux ou trois fois par jour.

Broyez dans un mortier de marbre jusqu'à consistance pulpeuse, douze onces de racine récente; ajoutez de farine d'Orobe, six onces; divisez le mélange en pastilles, que vous ferez sécher au bain-marie, & vous aurez les trochisques de scille, *trochisci de scilla*. Pulvérisés, depuis six grains jusqu'à demi-drachme, incorporés avec un syrop, ou délayés dans trois onces de véhicule aqueux ou spiritueux; six grains de trochisques contiennent environ quatre grains de scille.

Prenez racine desséchée & divisée en petits morceaux, deux onces; faites macérer au bain-marie pendant vingt-quatre heures, avec deux livres d'eau du Rhône filtrée; passez; faites fondre au bain-marie dans la colature, quatre livres de miel de Narbonne; faites évaporer au même degré de feu jusqu'à consistance de syrop, vous aurez le miel scillitique, *mel scilliticum*, inodore, d'une couleur brune, rougeâtre, d'une saveur douce, âcre & nauséabonde. Depuis une drachme jusqu'à deux onces.

Prenez racine desséchée & mise en petits morceaux, huit onces; de vinaigre blanc, six livres; faites macérer pendant vingt-quatre heures au bain-marie dans un vase de grès ou de verre exactement bouché; passez, exprimez, décantez, vous aurez le vinaigre scillitique, *acetum scilliticum*, d'une odeur acéteuse, d'une saveur acide, âcre, nauséabonde, de couleur rougeâtre. Depuis demi-drachme jusqu'à une once, étendu dans six onces d'eau édulcorée avec du sucre ou du miel.

Prenez de vinaigre scillitique, huit onces; de miel de Narbonne, une livre; faites évaporer au bain-marie jusqu'à consistance de syrop, vous aurez l'oximel scillitique, *oximel scilliticum*; d'une odeur légèrement acide, d'une saveur douce, acidule, nauséabonde & médiocrement âcre, d'une couleur brune, rougeâtre. Depuis une drachme jusqu'à une once & demie; seul, ou mêlé dans quatre onces de véhicule aqueux.



Colchique. *Colchicum. Colchicum autumnale.*

Colchicum foliis planis lanceolatis erectis. (Linn. Hort. Cliff. 140. Spec. plant. 483.)

Dans les endroits humides & fertiles de l'Europe méridionale, & dans les prés humides des environs de Lyon. *Fleurit en Automne.*

Racine, d'une odeur aromatique, forte & piquante, d'une saveur très-âcre, caustique, causant à la langue pendant quelques minutes, la perte du sentiment, avec une espèce de rigidité. *Vivace.*

VERTUS. Racine récente, violent poison. Desséchée, en infusion dans du vinaigre édulcoré avec du miel, puissant urinaire, qu'on peut administrer dans les mêmes especes d'hydropisie où la racine de scille, page 113, n'a été d'aucune utilité: malgré les louanges qu'on lui a prodiguées, il faut être circonspect sur son usage chez les personnes délicates, dont l'estomac, la poitrine & les voies urinaires, sont susceptibles d'une prompte irritation; où il y a chaleur, affoiblissement des forces vitales & musculaires.

PRÉPARAT. Divisez la racine par tranches, que vous ferez sécher au bain-marie, & conserverez dans une boîte exactement fermée; prenez de la racine desséchée, une once; de vinaigre, une livre; faites macérer le tout au bain-marie pendant douze heures, dans une cucurbitte de grès ou de verre bien bouchée; laissez refroidir, décantez, filtrez, faites dissoudre dans la colature trois livres de miel de Narbonne, faites évaporer au bain-marie jusqu'à consistence de syrop, vous aurez l'oximel colchique, *oximel colchicum*; d'une couleur un peu brune, d'une odeur médiocrement acide, d'une saveur douce, légèrement acide & très-âcre. Depuis demi-drachme jusqu'à une once, seul ou en solution dans quatre onces d'eau.



Cloporte. *Asellus. Oniscus Asellus.*

Oniscus caudá obtusá, stylis simplicibus. (Linn. Flor. Suec. 2038. Syst. nat. regn. anim. 2062.)

Insecte, dans les fentes des vieilles murailles un peu humides, proche des amas de fumier, dans les anciennes caves humides.

VERTUS. N'augmente médiocrement le cours des urines: il est indiqué dans la colique néphrétique par des graviers, la difficulté d'uriner par des matieres pituiteuses, l'asthme pituiteux, la toux catarrhale, la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires, les croûtes de lait; il est principalement utile dans la teigne & dans toutes les especes de maladies produites par la matiere morbifique de la teigne.

PRÉPARAT. Suc exprimé des cloportes vivants, depuis demi-drachme jusqu'à deux onces, seul ou mêlé avec quatre onces d'eau ou de vin blanc, suivant l'indication.

Cloportes vivants, depuis trente jusqu'à cent, en macération au bain-marie dans une livre d'eau, à prendre par verrées dans le jour. Plongez des cloportes vivants dans l'esprit de vin; dès qu'ils sont morts, faites-les sécher au bain-marie, conservez-les dans un flacon de crystal exactement fermé. Pulvérisés, depuis quinze grains jusqu'à une drachme, incorporés avec un syrop, ou délayés dans trois onces de véhicule aqueux.



Scorpion. *Scorpio. Scorpio Europæus.*

Scorpio pectinibus 18. — dentatis, manibus angulatis. (Linn. Syst. nat. regn. anim. pag. 1038.)

Insecte, en Afrique. Dans l'Europe méridionale.

VERTUS. L'infusion des scorpions dans l'eau, & particulièrement dans le vin, suivant le rapport de certains auteurs peu dignes de foi, excite puissamment le cours des urines & la sueur; chasse les graviers contenus dans les voies urinaires, & s'oppose aux mauvais effets des blessures des bêtes venimeuses. On peut révoquer ces vertus en doute, ainsi que les succès de l'huile de scorpion, employée extérieurement, pour la blessure des bêtes venimeuses.

PRÉPARAT. Faites mourir des scorpions vivants dans l'esprit de vin: desséchez-les au bain-marie. Depuis quinze grains jusqu'à une drachme, macérés au bain-marie dans cinq onces d'eau. Faites macérer au bain-marie demi-livre de scorpions vivants dans une livre d'huile d'olives récente; passez, vous aurez l'Huile de scorpions, *Oleum scorpionum simplex*; si vous y ajoutez un grand nombre de substances aromatiques, vous aurez l'Huile de scorpions composée, *Oleum scorpionum compositum*.



Lézard. *Lacerta. Lacerta stincus.*

Lacerta caudâ tereti mediocri apice compressa, digitis muticis marginatis. (Linn. Syst. nat. regn. anim. pag. 363.)

Animal amphibie, dans les endroits montagneux de la Lybie & de l'Égypte. En Europe.

VERTUS. Sans être fondé sur aucune observation, on a avancé que la chair du lézard augmentoit le cours des urines, chassoit les graviers contenus dans les voies urinaires, & donnoit des forces & de l'ardeur pour l'acte vénérien; ses vertus extérieures sont aussi douteuses, telles que celles de faire croître les cheveux, lorsqu'elle est unie avec l'huile.

PRÉPARAT. Coupez la tête & la queue du lézard, enlevez la peau & les viscères: faites cuire au bain-marie la chair. Depuis demi-livre jusqu'à une livre, dans deux livres d'eau, pour un bouillon à prendre par verrées dans le jour. Prenez des lézards vivants, faites-les mourir dans du vin blanc, ensuite faites-en macérer au bain-marie pendant douze heures, une livre,

dans deux livres d'huile d'olives récente ; passez à travers un linge fin , vous aurez l'Huile de lézards , *Oleum lacertarum*. En onction.



Crapaud. *Bufo. Rana Bufo.*

Rana corpore ventricoso verrucoso lurido fuscoque. (Linn. Flor. Suec. 273. Syst. nat. regn. anim. pag. 354.)

Animal amphibie. En Europe , dans les marais & les endroits humides.

VERTUS. Crapaud desséché , estimé comme puissant urinaire , capable de guérir les especes d'hydropisie , où les urinaires ci-dessus ont été infructueux ; d'arrêter les progrès de la gangrene , de favoriser la guérison de toutes les especes de peste , & d'en préserver ; intérieurement & extérieurement , de calmer les douleurs de la goutte & du cancer , de guérir radicalement la rache : rien de si incertain que ces effets & ces verus ; il est même douteux s'il excite le cours des urines. L'huile par infusion de crapauds , relâche les portions des téguments où on l'applique.

PRÉPARAT. Prenez des crapauds vivants , faites-les mourir dans du vinaigre , ensuite sécher dans un four dont la chaleur soit au dessous de celle de l'eau bouillante ; conservez-les dans un vaisseau de verre exactement fermé. Pulvérisés , depuis quinze grains jusqu'à une drachme , incorporés avec un syrop , ou délayés dans quatre onces d'eau. L'Huile par infusion de crapauds , *Oleum bufonum* , comme celle de lézard , page 116. En onction.



Éponge. *Spongia. Spongia officinalis.*

Spongia foraminulata subramosa difformis tenax tomentosa. (Linn. Syst. naturæ , pag. 1298.)

Substance animale , formée par des especes d'animalcules nommés Zoophytes , attachée à des rochers. Dans la Méditerranée.

VERTUS. Éponge torrifiée , n'excite le cours des urines , qu'autant qu'elle contient du sel marin ; encore ne produit-elle cet effet que d'une manière peu sensible. Malgré sa grande ressemblance avec du charbon ordinaire , plusieurs observations sont en faveur de ceux qui la recommandent dans le goître commençant , non héréditaire & exempt de tout virus écrouelleux ; elle ne guérit point les écrouelles , les tumeurs dures & insensibles du foie &

dé la rate : son trop long usage fatigue la poitrine & l'estomac, & souvent constipe.

L'éponge préparée, sert à dilater les ulcères fistuleux, où l'instrument tranchant ne peut agir.

PRÉPARAT. Mettez des éponges divisées en petits morceaux dans un creuset; exposez le à un feu gradué, après l'avoir exactement luté avec son couvercle; aussi-tôt que l'éponge sera suffisamment torréfiée pour être réduite en poudre, retirez le creuset du feu, vous aurez l'éponge brûlée, *spongia usta*; noirâtre, inodore, d'une saveur très-légèrement empyreumatique. Pulvérisée, depuis six grains jusqu'à une drachme, incorporée avec un syrop ou avec du miel.

Prenez une éponge fine lavée plusieurs fois avec de l'eau du Rhône filtrée; faites-la sécher, ensuite tremper dans de la cire fondue; exprimez sous une presse l'éponge, laissez-la refroidir, vous aurez l'éponge préparée, *spongia preparata*, qu'il faut couper en morceaux proportionnés à l'ouverture & à la longueur de la fistule.



Pétrole. *Petroleum. Bitumen Petroleum.*

Bitumen liquidiusculum fusco-rufescens. (Linn. Syst. nat. regn. min. 209.)

En Perse, en Italie, en France. Substance plus ou moins fluide, s'écoulant des fentes des rochers, surnageant sur l'eau de certaines fontaines & de quelques puits; inflammable, soluble dans les jaunes d'œufs & la bile; insoluble dans l'eau & l'esprit de vin, d'une odeur empyreumatique nauséabonde; d'une saveur très-âcre, amère & nauséabonde.

NAPHTÉ. Naphta. — Naphta bitumen. — Naphta bitumen fluidum albicans. (Linn. Syst. nat. regn. min. 209.)

Dans le Commerce, Pétrole blanc, *Petroleum album*, limpide, fluide, d'une odeur empyreumatique & piquante, d'une saveur âcre, amère & nauséabonde; très-inflammable. — Pétrole rouge, *Petroleum rubrum*; fluide, transparent, de couleur rougeâtre; très-inflammable, d'une odeur & d'une saveur approchant de celle du Pétrole blanc. — Pétrole noir, huile de gabian, *Petroleum nigrum, oleum gabianum*; moins fluide que le Pétrole blanc, noirâtre, inflammable, d'une odeur empy-

reumatique très-piquante, d'une saveur âcre, amère & nau-séabonde.

VERTUS. Il provoque le cours des urines, irrite souvent le colde la vessie & le canal de l'uretère, lorsqu'il y a disposition inflammatoire; rarement il convient dans la colique néphrétique par des graviers, la difficulté d'uriner par des humeurs pituiteuses, & la suppression de regles par l'impression des corps froids; souvent il fait mourir les vers ascarides, cucurbitins & lombricieux, renfermés dans l'estomac ou les intestins; quelquefois il a contribué à l'expulsion du ver solitaire; il a calmé la colique des peintres par des préparations de plomb, il a guéri l'engourdissement par le froid, & a dissipé les symptômes produits par le suc des feuilles d'Aconit; il n'est pas prouvé qu'extérieurement il soit utile dans la paralysie, la passion hystérique, les ulcères vermineux & la carie des dents.

PRÉPARAT. Pétrole blanc, depuis deux grains jusqu'à quinze grains, incorporé avec deux drachmes de sucre blanc.



Nitre. Salpêtre. *Nitrum.*

Sel neutre, composé d'acide nitreux & d'alchali fixe végétal; se cristallisant en prisme hexaèdre, souvent strié dans sa longueur & terminé par deux pyramides hexaèdres très-courtes; détonnant à l'air libre, lorsqu'il est mêlé avec des matières inflammables & jeté dans un creuset rougi au feu; n'y laissant que son alchali fixe, ne tombant pas en efflorescence à l'air libre, n'y devenant point humide, se liquéfiant au feu long-temps avant que d'y rougir, soluble en plus grande quantité dans l'eau bouillante que dans l'eau froide; inodore, d'une saveur fraîche, ensuite fade & légèrement âcre.

VERTUS. Il excite médiocrement le cours des urines, il tempère la chaleur de tout le corps, particulièrement celle des voies urinaires; il calme la soif; en général, il est indiqué dans les espèces de maladies où il y a inflammation ou disposition vers cet état, soif, chaleur considérable dans tout le corps, diminution ou ardeur des urines, excès des forces vitales. A haute dose, il purge légèrement, il cause une espèce d'anxiété dans la région épigastrique, & des coliques & il n'augmente pas sensiblement le cours des urines: il est rarement utile dans les maladies évacuatoires, les maladies de foiblesse, & les maladies convulsives.

Le crystal minéral en tablettes, ne diffère point du nitre, de même que le nitre fixé ne diffère pas de l'alchali fixe végétal. Le sel de prunelle approche beaucoup du nitre.

PRÉPARAT. Prenez le nitre du Commerce, le plus blanc, le plus pur,

& le plus transparent, appellé nitre de la troisieme cuite; faites-en dissoudre une partie dans sept parties d'eau du Rhône filtrée & bouillante; filtrez, faites évaporer à un feu lent jusqu'à légère pellicule; laissez refroidir, vous aurez le *Nitre purifié & cristallisé*. Depuis six grains jusqu'à demi-drachme, en solution dans huit onces d'eau; en lavement, jusqu'à demi-once. Faites fondre dans un creuset du nitre purifié; coulez dans une écuelle d'argent, vous aurez le *Crystal minéral en tablettes, Crystallus mineralis in tabellis*, sous forme solide & presque opaque, blanchâtre, privé d'une partie de son eau de cristallisation. Dose semblable à celle du nitre.

Faites fondre dans un creuset une livre de nitre purifié; ajoutez de fleurs de soufre, une drachme; aussi-tôt après la détonnation, versez le nitre fondu dans une écuelle d'argent, vous aurez le *Sel de prunelle, crystal minéral avec tartre vitriolé, Sal prunella, crystallum minerale cum tartaro vitriolato*; nitre privé d'une partie de son eau de cristallisation, avec une très-petite quantité de tartre vitriolé; sous forme solide & presque opaque. Dose comme celle du nitre.

Mettez dans un creuset, du nitre purifié, faites-le fondre & rougir, projetez-y par petites cuillerées du charbon pulvérisé, jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus de détonnation; augmentez le feu jusqu'à parfaite fusion, versez la matière dans une terrine de grès, contenant de l'eau du Rhône filtrée & en ébullition; lessivez, filtrez, faites évaporer jusqu'à siccité, vous aurez le *Nitre fixé, Alkali fixe du nitre, Nitrum fixatum, Alkali nitri*. Depuis trois grains jusqu'à vingt grains, en solution dans une livre d'eau ou de vin.



Terre foliée de tartre. *Terra foliata Tartari.*

Sel neutre, composé de vinaigre & d'alchali fixe végétal, deliquescent à l'air libre, susceptible de se cristalliser en petites lames, inodore, d'une saveur légèrement âcre, sans avoir rien de caustique ni d'acide.

VERTUS. Urinaire actif, indiqué dans la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires, dans les dépôts de lait, la colique néphrétique par des graviers, la difficulté d'uriner par des humeurs pituiteuses; à haute dose, elle purge, & cause des coliques passageres. Le vinaigre parfaitement saturé d'alchali végétal, ne diffère point, quant à ses vertus, de la terre foliée de tartre.

PRÉPARAT. Mettez dans une grande cucurbitte de verre ou de grès, de l'alchali fixe très-pur, demi-livre; versez par-dessus à différentes reprises, de vinaigre distillé environ six livres; agitez le mélange, laissez-le reposer pendant douze heures; ajoutez du vinaigre, si le mélange a une saveur alchaliné, jusqu'à ce qu'il teigne légèrement en rouge le syrop violat; filtrez, faites

faites évaporer dans une terrine de grès, ou dans un vase d'argent, à un feu capable de tenir la liqueur en ébullition, jusqu'à ce qu'il se forme à la surface une forte pellicule blanche, que vous jetterez sur les bords, jusqu'à ce que la plus grande partie de la liqueur soit convertie en pellicule; faites les promptement sécher au bain-marie; dès qu'elles seront comme réduites en poudre, renfermez-les dans un flacon de verre fermé avec un bouchon de crystal usé à l'émeri & recouvert de lut gras, vous aurez la *Terre foliée de tartre*. Depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, incorporée avec un syrop, ou en solution dans quatre onces de véhicule aqueux. Comme purgatif, depuis trois drachmes jusqu'à une once.

Mettez dans une cucurbitte de verre, de l'alchali fixe végétal, deux onces; versez-y dessus à plusieurs reprises, de bon vinaigre, environ seize onces; agitez, laissez reposer deux heures; si la saturation n'est pas exacte, ajoutez du vinaigre ou de l'alchali fixe: filtrez, vous aurez le *Vinaigre alchalisé*, *Accuum alchalisatum*. Depuis demi-drachme jusqu'à une once, dans cinq onces de véhicule aqueux.



Sel marin. *Sal marinum*.

Sel neutre, composé d'acide marin & d'alchali fixe minéral, se cristallisant en cubes, déliquescent à l'air libre, décrépitant sur les charbons ardents, fusible au feu, lorsqu'il est bien rougi; se figeant au sortir de là en une masse blanche & opaque, qui ne diffère du sel marin que par la perte d'une portion de son eau de cristallisation; inodore, d'une saveur médiocrement âcre, exigeant pour sa dissolution, environ quatre parties d'eau, pour une partie de sel. Dans le commerce. 1°. Sel marin natif, sel gemme, *Sal marinum nativum*, *sal gemmæ*, *sal gemmeum*, se tire de l'intérieur de la terre; communément transparent, brillant, blanc, & souvent en masses cubiques. 2°. Sel commun, sel marin artificiel, *sal commune*, *sal marinum artificiale*: par évaporation des eaux de la Mer, ou des fontaines salées; ces deux variétés de sel contiennent plus ou moins de terre calcaire.

VERTUS. Il échauffe, il altere, il augmente le cours des urines, souvent il irrite le col de la vessie & le canal de l'uretre. A haute dose, il cause un sentiment désagréable dans la région épigastrique, des renvois, & quelquefois le vomissement, dérange la digestion, & jette dans le marasme si l'usage en est trop long-temps continué. Les anciens le regardoient comme anti-septique; les modernes lui attribuent une qualité opposée; malgré cette contradiction, l'observation journalière nous force à penser qu'il n'est point nuisible à la santé.

Suivant quelques observations faites de nos jours, il diminue les progrès du virus scrophuleux, il favorise la résolution des tumeurs scrophuleuses & du goître; extérieurement, il fortifie les parties contuses, il tend à dissiper les échimoses, par une blessure: il est rarement utile pour le goître & les tumeurs scrophuleuses.

PRÉPARAT. Faites dissoudre dans six parties d'eau du Rhône bouillante & filtrée, une partie de sel marin blanc & transparent; ajoutez-y peu à peu des cristaux de soude, jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus de précipités; décantez, filtrez, faites évaporer à un feu lent, dans une terrine de grès; ramassez les cristaux de sel marin à mesure qu'ils se forment; faites-les égoutter & sécher sur le papier gris, vous aurez le Sel marin purifié, *Sal marinum purificatum*, qu'il faut conserver dans un flacon de crystal exactement bouché. Depuis quinze grains jusqu'à demi-once, en solution dans quatre onces d'eau.



Alkali végétal. Sel alkali fixe de Tartre. *Alkali vegetabile. Sal alcalinum fixum Tartari.*

Substance saline, faisant effervescence avec les acides, teignant en verd le syrop violat, formant avec les acides, des sels neutres susceptibles de cristallisation; fusible à un feu violent; blanche & opaque, lorsqu'elle est privée d'humidité; inodore, d'une saveur nauséabonde, âcre & caustique, attirant avec force l'humidité de l'air, tombant en déliquescence à l'air libre, incapable de cristallisation sensible par les moyens connus; très-soluble dans l'eau, & lui donnant une chaleur pendant la dissolution.

VERTUS. Urinaire actif, causant une chaleur plus ou moins grande dans l'estomac, une soif considérable, se mêlant promptement avec les acides contenus dans les premières voies. Indiqué dans la colique néphrétique par des graviers, l'ischurie par des matières pituiteuses, l'ascite par les spiritueux, dans le gonflement du foie, le gonflement de la rate, l'obstruction de ces deux viscères, le squirre des glandes inguinales ou axillaires, les dépôts de lait & les accidents par les poisons acides. L'alkali fixe végétal sous forme fluide, ne diffère que par l'eau qui le tient en solution. L'alkali fixe phlogistique nous a paru beaucoup augmenter le cours des urines; d'ailleurs ses vertus ne sont pas connues.

PRÉPARAT. Remplissez de tartre des cornets faits avec du gros papier mouillé; mettez les cornets dans un fourneau lits par lits avec du charbon; faites brûler le tout à un feu incapable de faire fondre l'alkali fixe à mesure qu'il se forme; lorsqu'il ne s'élève plus de fumée, lessivez le tartre brûlé jusqu'à ce que l'eau soit infipide; filtrez, faites évaporer, dessécher &

fondre dans un creuset exactement couvert ; versez la matiere dans un mortier de fer un peu échauffé & extrêmement propre ; laissez refroidir, pulvériser, vous aurez l'*Alchali fixe de tartre*, qu'il faut conserver dans un flacon de crystal fermé avec un bouchon de crystal usé à l'émeri. Les cendres des végétaux, la potasse, les cendres gravelées, lessivées, fournissent une liqueur qui, filtrée, évaporée, séchée, long-temps calcinée, ensuite fondue, fournit le même alchali. Depuis trois grains jusqu'à demi-drachme, en solution dans une livre d'eau du Rhône filtrée. — Exposez à l'air libre, l'alchali fixe végétal, sous forme solide, vous aurez l'Alchali déliquescent, *Alchali deliquescens*. Depuis quatre grains jusqu'à quarante grains, mêlé avec une livre d'eau du Rhône filtrée. — Prenez du sel alchali de tartre, du sang de bœuf desséché & pulvérisé, de chacun huit onces ; faites calciner le mélange dans un creuset, à une chaleur médiocre ; dès que la fumée cesse, augmentez le feu jusqu'à faire rougir médiocrement & à faire paroître une petite flamme de couleur légèrement bleuâtre : pour lors retirez le creuset du feu, laissez-le refroidir, mêlez le contenu dans une terrine de grès avec six à sept livres d'eau du Rhône filtrée : filtrez, vous aurez l'Alchali fixe phlogistique, *Liquor alchalinus phlogisticatus*, teignant en verd le syrop violat, faisant effervescence avec les acides, donnant une couleur bleue au fer mis en solution dans l'eau à l'aide de l'acide vitriolique ; servant en conséquence à faire reconnoître la présence du fer dans les eaux minérales. Depuis quinze grains jusqu'à demi-drachme, dans huit onces d'eau ou de vin.



Sel Alchali minéral. Crystaux de Soude. *Alchali minerale. Crystalla Sodæ.*

Substance saline, faisant effervescence avec les acides, teignant en verd le syrop violat, se cristallisant en prisme, tombant en efflorescence à l'air libre ; avec l'acide marin, formant le sel marin ; fusible à un violent degré de feu, inodore, d'une saveur moins nauséabonde, moins âcre & moins caustique, que l'alchali végétal.

VERTUS. Urinaire très-actif, préférable à l'alchali végétal dans toutes les especes de maladies où il est indiqué : il est encore incertain s'il diminue les progrès du cancer, & s'il augmente l'activité des résines & des gommes résines, lorsqu'il s'agit de résoudre les tumeurs dures & peu sensibles du foie, de la rate, du méfentere, des glandes inguinales, des glandes axillaires & des testicules.

PRÉPARAT. Prenez de la Soude du commerce, pulvériser, lessivez, filtrez, faites évaporer jusqu'à pellicule, laissez refroidir ; ramassez les *crystaux de Soude*, faites les égoutter & sécher sur du papier gris ; conservez-les dans un vaisseau de verre exactement bouché.

grains jusqu'à demi drachme, en solution dans huit onces d'eau du Rhône filtrée, ou de vin généreux.



Chaux. Chaux vive. *Calx. Calx viva.*

Substance minérale, produit d'une pierre calcaire, par l'action du feu; blanchâtre, opaque, inodore, d'une saveur âcre & caustique; attirant l'humidité de l'air, s'y réduisant en une poudre fine, légère, nommée *chaux éteinte à l'air*; faisant une vive effervescence avec l'eau, l'absorbant promptement, formant par son union avec une petite quantité d'eau, une pâte blanche; & avec beaucoup d'eau, une liqueur blanche & trouble dans le commencement, nommée lait de chaux, *lac calcis*; ensuite transparente, appelée eau de chaux, *aqua calcis*, d'une saveur légèrement amère, âcre & austère; inodore; ayant à sa surface une pellicule, nommée crème de chaux, *pellicula calcis*, *cremor calcis*, inodore, d'une saveur légèrement amère & âcre, & ayant pour précipité, une matière blanche, semblable à de la chaux éteinte.

VERTUS. L'eau de chaux augmente sensiblement le cours des urines, sans beaucoup irriter les voies urinaires; elle échauffe, altere & cause souvent des coliques passagères; elle favorise l'expulsion des graviers contenus dans la vessie & les reins; elle semble même attaquer les calculs friables; elle tend à déterger les ulcères de la vessie & de l'urètre; elle convient dans l'ischurie par des humeurs pituiteuses; elle s'oppose à l'acidité des humeurs renfermées dans les premières voies, quelquefois elle contribue à rendre la digestion du lait facile: elle n'a jamais été utile dans les diverses maladies de poitrine, particulièrement dans l'ulcère des poulmons, à cause de l'irritation qu'elle porte dans les bronches pulmonaires; en lotion, elle a quelquefois enlevé les dartres simples & rebelles à d'autres topiques.

PRÉPARAT. Prenez de la chaux vive, huit onces; versez-y de l'eau du Rhône filtrée, six livres; après l'effervescence, laissez déposer la chaux, décantez l'eau, filtrez, vous obtiendrez l'Eau de chaux première, *Aqua calcis prima*. Depuis demi once jusqu'à quatre onces, édulcorée avec suffisante quantité de syrop de capillaire, ou mêlé avec cinq onces de fluide mucilagineux, ou avec cinq onces de lait. La Chaux vive faite avec la pierre de S. Cyr, est plus active que celle qui est préparée avec la pierre de Choin; & la chaux avec les coquilles de poissons plus forte que les deux espèces de chaux précédentes.

Mêlez parties égales d'eau de chaux première & d'eau du Rhône filtrée; vous aurez l'Eau de chaux seconde, *Aqua calcis secunda*, bien préférable à celle qui se fait en versant six livres d'eau du Rhône filtrée sur le précipité de

L'eau de chaux premiere : car cette derniere espece d'eau de chaux seconde est pour l'ordinaire aussi active que l'eau de chaux premiere.



Lessive des Savonniers. Lessive Magistrale. *Lixivium Saponarium. Lixivium Magistrale.*

Fluide composé d'alchali fixe, de chaux & d'eau; transparent; un peu jaunâtre, d'une saveur excessivement âcre & caustique; faisant effervescence avec les acides, teignant en verd le syrop violat.

VERTUS. Seule, poison violent; étendue dans beaucoup d'eau, puissant urinaire, produisant une grande chaleur dans l'estomac, & plus ou moins d'irritation dans les voies urinaires. Elle convient aux sujets robustes dans l'ascite par rétention d'une matiere excrétoire, l'ascite par affection du foie ou de la rate, & la leucophlegmatie, principalement lorsque les urinaires ci-dessus n'ont été d'aucun avantage.

PRÉPARAT. Prenez de la Soude divisée en petits morceaux, de la chaux concassée, de chacune trois livres; mettez ce mélange dans une grande terrine de grès, versez peu à peu de l'eau du Rhône filtrée jusqu'à la dose environ de douze livres; faites bouillir le tout pendant deux heures, agitez continuellement avec une spatule de fer, filtrez la liqueur à travers un linge fin, mettez-la à part. — Faites une seconde lessive, en versant de la nouvelle eau, que vous ferez bouillir avec le résidu, & que vous filtrerez comme la premiere liqueur; faites bouillir le mélange des deux liqueurs jusqu'à ce qu'il puisse soutenir un œuf, ou qu'il présente une légère pellicule, ou qu'en ayant rempli une bouteille du contenu d'une once d'eau, elle contienne le poids d'environ une once & trois drachmes de ce mélange; filtrez à travers le papier gris, vous aurez la *Lessive des Savonniers*, qu'il faut conserver dans des bouteilles exactement bouchées. Depuis trois grains jusqu'à une drachme dans une livre d'eau ou de vin.



Savon. Savon blanc. *Sapo. Sapo albus.*

Substance composée d'alchali minéral, de chaux, d'eau & d'huile, soluble dans l'eau & l'esprit de vin, solide, blanche, se durcissant à l'air libre & sec, inodore, d'une saveur rance & âcre.

VERTUS. Puissant urinaire; il cause des nausées, une douleur passagere dans la région épigastrique, un peu de chaleur dans tout le corps,

de la soif, une irritation plus ou moins vive dans le col de la vessie & le canal de l'urètre, une espèce de picotement dans les bronches pulmonaires & la trachée-artere des personnes dont la poitrine est délicate, & quelquefois la diarrhée, particulièrement lorsqu'il est pris à haute dose; indiqué dans la colique néphrétique par des graviers sans disposition inflammatoire, la difficulté d'uriner par des humeurs pituiteuses, la colique néphrétique par la rétention d'un calcul friable dans la vessie, la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires, la jaunisse par des calculs dans le foie ou dans la vésicule du fiel, les tumeurs dures & peu douloureuses du foie, de la rate & du méfentere; l'obstruction des reins par des matieres visqueuses, les dépôts laiteux, le rhumatisme par des humeurs séreuses, dans les maladies causées par des poisons acides & par le sublimé corrosif; intérieurement & extérieurement, il est proposé pour résoudre les tumeurs dures & peu sensibles des aisselles & des aines exemptes de virus scrophuleux ou produites par ce virus, & en onction, uni avec l'onguent mercuriel, pour dissiper les mêmes tumeurs causées par virus vénérien. En solution dans l'eau de vie, & en onction pour détruire l'œdème des jambes, après de longues maladies, les anchiloses par des matieres séreuses, & les anchiloses par des humeurs glaireuses.

Les pillules de Mlle. Stephens jouissent, à peu de chose près, des mêmes propriétés & des mêmes vertus.

L'huile de savon n'est plus employée sous forme de baume pour déterger les ulcères anciens fœdés & peu sensibles; ni en onction, pour calmer les douleurs rhumatismales par des humeurs séreuses, pour résoudre les tumeurs dures & insensibles, ni sur la carie d'une dent, pour en appaiser les vives douleurs.

PRÉPARAT. Exposez à la chaleur du bain-marie dans une terrine de grès, parties égales de lessive des Savonniers & d'huile d'olives récente; agitez continuellement le mélange avec une spatule de fer ou d'argent, jusqu'à ce qu'il ait acquis de la consistance; pour lors mettez-le dans un moule de bois dont le fond sera garni de toile. Dès qu'il sera refroidi & bien égoutté, laissez-le sécher sur des claies d'osier, vous aurez le *savon blanc*, qu'il faut conserver l'espace de deux ou trois mois, dans un endroit pur & sec, avant que de l'administrer. Depuis six grains jusqu'à une drachme, mêlé avec deux parties de miel, ou uni avec parties égales d'extrait de genievre, ou seul, sous forme de pilules de trois grains chacune, suivant l'indication. — Prenez du savon blanc, quatre onces; racine de réglisse pulvérisée, farine de lin, de chacune demi-once; du miel, quantité suffisante pour former les *Pillules de savon*, *Pillula saponacea*, de trois grains chacune. Depuis quinze grains jusqu'à une drachme & demie. — Prenez savon blanc, quatre livres & demie, miel de Narbonne, une livre; charbon fait avec parties égales de semences de carotte, de bardane, de fruits de frêne, de chinorodon, d'aubépine, pulvérisé, huit onces; mêlez, formez des pillules du poids de neuf grains chacune, vous aurez les *Pillules de Mlle Stephens*,

Pillulæ Stephens : le malade en prendra six le matin à jeun, six trois heures après dîner, & six après un léger souper ; il boira par-dessus chaque dose de pillules, une verrée d'infusion de feuilles de pariétaire & de camomille romaine : si la diarrhée survient, faites prendre vingt-quatre grains d'une poudre faite avec des coquilles d'œufs & de limaçons, calcinées & porphyrisées.

Mettez dans une cornue de verre lutée du savon blanc, une livre ; adaptez à la cornue un récipient ; lutez & distillez à un feu nud & gradué, vous obtiendrez une huile jaunâtre, d'une odeur empyreumatique, d'une saveur âcre & rance ; cessez la distillation dès que l'huile commence à devenir noirâtre ; rectifiez l'huile par une seconde distillation, vous aurez l'huile de savon, *Oleum saponis*. Rejetez pour l'usage intérieur, le savon du commerce, il est préparé dans des vaisseaux de cuivre.

Savon de Starckey. *Sapo Starckey.*

Substance composée d'alchali fixe de tartre & d'huile essentielle de térébenthine, d'un blanc jaunâtre, d'une odeur de térébenthine, d'une saveur très-âcre, soluble dans l'eau & l'esprit de vin, prenant de la solidité à l'air libre & sec.

VERTUS. Urinaire très-actif, irritant beaucoup les voies urinaires, particulièrement le col de la vessie & le canal de l'uretère, avec douleur plus ou moins aiguë dans ces parties pendant le passage des urines, & souvent accompagnées de strangurie : pris à haute dose, il cause des envies de vomir, quelquefois le vomissement, une chaleur considérable & une grande soif ; rarement indiqué dans l'ischurie par des matières pituiteuses, le rhumatisme par des humeurs sereuses, l'obstruction des reins par des matières pituiteuses, la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires sans disposition inflammatoire.

PRÉPARAT. Prenez de l'alchali fixe de tartre pur & très-sec, quatre onces ; réduisez-le en poudre subtile sur un porphyre bien chaud ; ajoutez de l'huile essentielle de térébenthine, douze onces ; broyez jusqu'à ce que le mélange ait acquis la consistance du miel le plus épais ; mettez-le dans une cucurbitte de verre, que vous couvrirez d'un papier, & que vous laisserez dans un endroit humide pendant huit jours ; ayez soin de broyer ce mélange sur le porphyre tous les jours pendant deux heures ; au bout de ce temps, laissez reposer le mélange pendant quinze jours dans la même cucurbitte ; ensuite mettez sur du papier gris, le savon qui nage entre deux liqueurs, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement égoutté, vous aurez le *Savon de Starckey*, qu'il faut de nouveau broyer sur le porphyre avant que de le renfermer dans un vaisseau de verre exactement fermé. Depuis trois grains jusqu'à demi drachme, ordinairement mêlé avec double de son poids de sucre ou de miel.